Mensuel France : 6 F. Belgique : 50 FB. Suisse : 4 FS. Esp. : 110 ptas. Italie : 1 800 Lires. Afrique noire : 550 F CFA. Maroc : 30 dir.

onze

I.S.S.N. : 0396.972X.

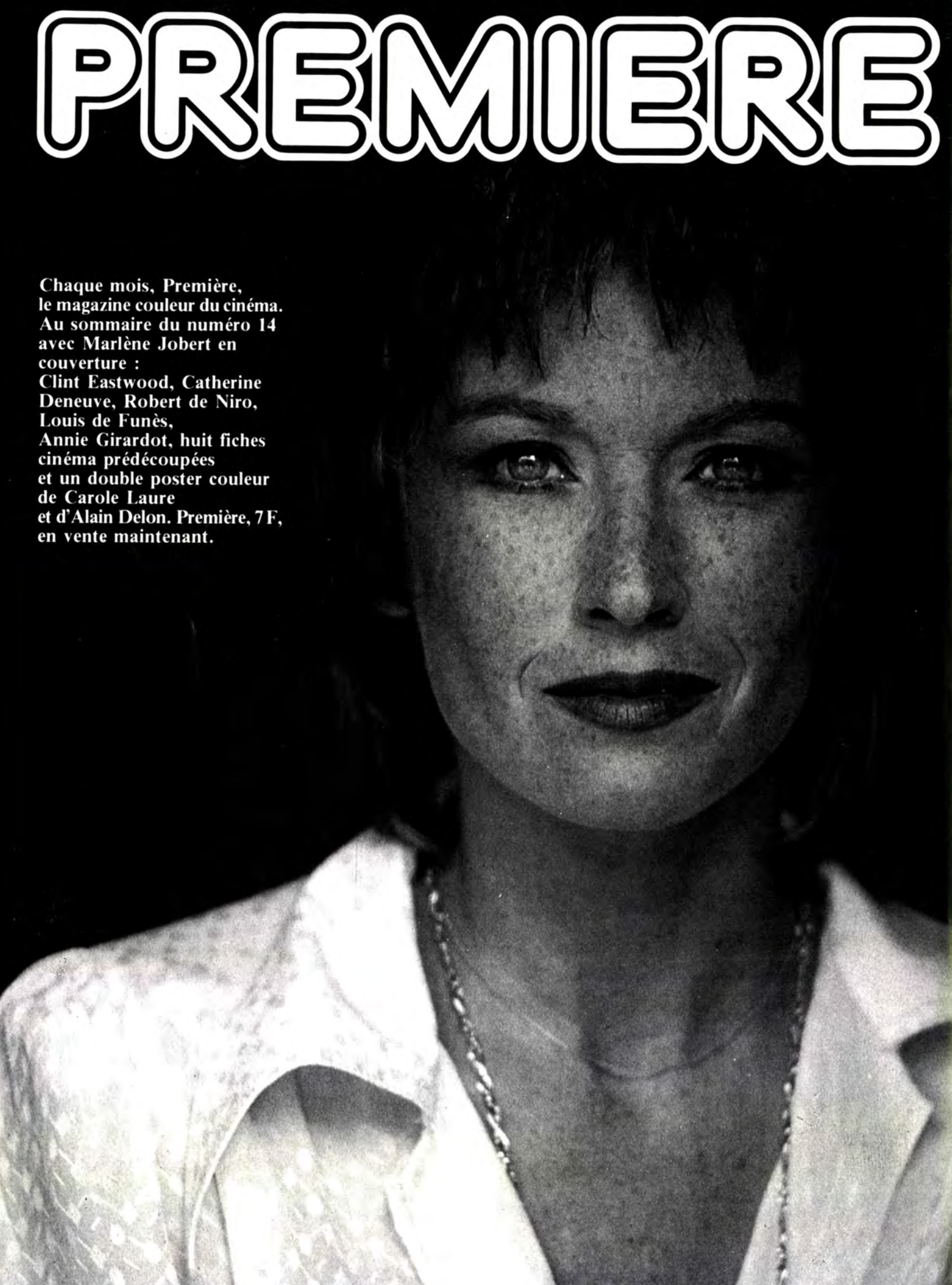
ITALIE FRANCE

LA COUPE D'EUROPE

ROCHETEAU

N°26/6F

PREMIERE



Chaque mois, Première,
le magazine couleur du cinéma.
Au sommaire du numéro 14
avec Marlène Jobert en
couverture :
Clint Eastwood, Catherine
Deneuve, Robert de Niro,
Louis de Funès,
Annie Girardot, huit fiches
cinéma prédécoupées
et un double poster couleur
de Carole Laure
et d'Alain Delon. Première, 7 F,
en vente maintenant.

ONZE N° 26. FEVRIER 1978.

DANS CE NUMERO

Humberto : après Paris S.G., le retour au pays et la Coupe d'Europe avec Benfica.

12 **24 clubs pour 3 Coupes :** la présentation des quarts de finale des Coupes d'Europe.

14 **Les guerriers de l'Ajax :** emmenés par Krol, les champions hollandais.

17 **La Juve sans pitié :** l'un des favoris, les tenants 1977 de la Coupe U.E.F.A.

20 **La force de Bruges :** la puissance et la régularité du club N° 1 en Belgique.

22 **Les doutes de l'Atletico :** une saison ratée en championnat. Le rachat en Coupe d'Europe ?

24 **Le retour de Benfica :** avec dans ses rangs, un certain Humberto (ex Paris S.G.).

27 **Les rois de Liverpool :** pour les Rouges Anglais, défendre leur couronne.

30 **Innsbruck, le club qui vient du froid :** la présence surprise des Autrichiens.

32 **M'Gladbach superstar :** Vogts, Bonhof, Simonsen, les atouts des maîtres allemands.

34 **Les jeux de Onze :** les mots croisés et un questionnaire sur la Coupe d'Europe 1976-1977.

35 **Les posters :** au recto, Simonsen ; au verso, le onze d'Italie.

43 **Les écussons :** Innsbruck, Carl Zeiss Iéna, Benfica et Grasshopper Zurich.

44 **Coupe du Monde – 4 mois :** tout sur le futur séjour des Français en Argentine.

46 **Les archives de Onze :** le match amical Italie-France de Naples.

52 **La partie de campagne de Carl Zeiss Iéna :** les prochains adversaires de Bastia.

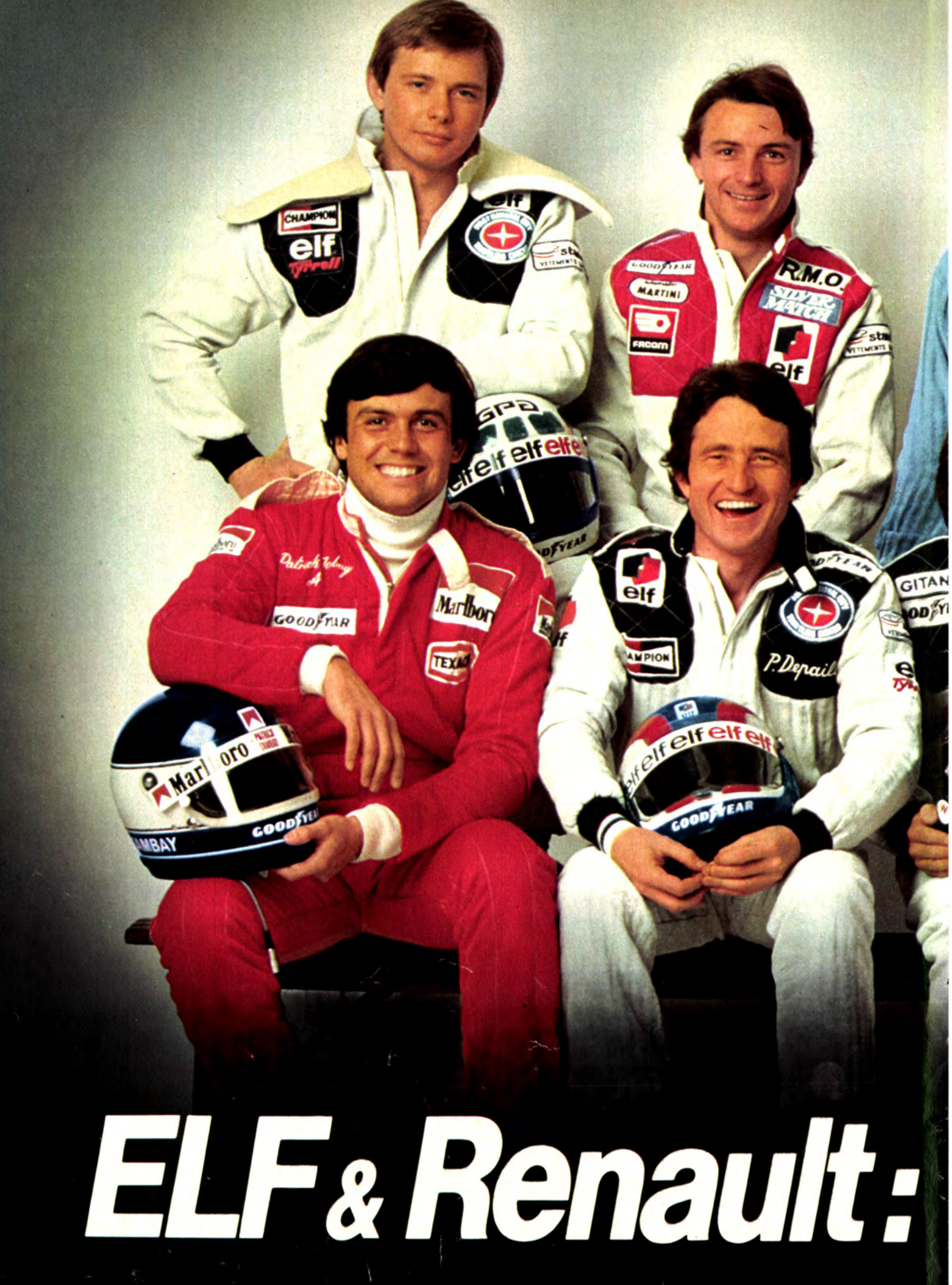
56 **Les onze photos de Rocheteau :** l'ailier droit des Verts et du onze de France.

Onze. Le football international en couleurs. Mensuel 6 F (12 numéros par an) - **Adresse :** 18, rue Théodore-Deck, 75015 Paris - **Téléphone :** 533.74.38 (12 lignes groupées) - **Télex :** EDIFRA 250093F - **Courrier :** Onze, 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15. - **Directeur :** Jean D. Nouailhac - **Directeur de la Rédaction :** Jean-Pierre Frimbois. - **Rédacteur en chef :** Alain Leiblang. - **Secrétaire Général de la Rédaction :** Dominique Louvet. - **Rédaction :** Philippe de l'Estang, François-René Simon. - **Secrétariat :** Josette Mazingue. - **Service Photo :** Benoit Barbier. - **Photographes :** Michel Barrault, Gérard Bedeau, Max Colin, Michel Piquemal. - **Maquette :** Raphaël Israël, Daniel Daage, Jean-Pierre Lacoste. - **Fabrication :** Michèle Désieux. - **Ventes et promotion :** Alain Rioux. **Export :** Guirec Laurent. **Publicité :** Interdéco, 67, Champs-Elysées - 75008 Paris - Tél. : 359.09.89. - **Directeur de la publicité :** Alain Raynal - **Service publicité :** Lionel Leroux (Chef de Publicité), Christiane Grosdubois (Exécution). - **Abonnements :** Onze-Bsi, 12, rue Avaulée, 92240 Malakoff. - Tél. : 654.14.00. France 1 an (12 numéros) : 59 F.
Tous droits de reproduction (textes et photos) réservés pour tous pays, sous quelque procédé que ce soit. Onze est une marque déposée pour la France à l'Inpi et pour l'étranger à l'Union Internationale sous le N° 427 477 pour tous les pays adhérents à cette Union. **Commission paritaire :** N° 57 387. - **Dépôt légal :** 10 532. Imprimé en France par Georges Lang (Hélio) et Scia (offset). Onze est édité par la SNEF. SA. au capital de 1 000 000 F R.C. Paris B. 311.088.421, gérant libre des Editions de France. - **Comité de Direction :** Jean-Pierre Frimbois, Jean-Louis Girodot, Jean D. Nouailhac, Alain Rioux, Bernard Wouts. - **Directeur de la Publication :** Bernard Wouts. Onze est distribué en France par les N.M.P.P.

Crédit photos :
Barrault, Bedeau, Colin Piquemal, Robinson.

ABONNES

Pour toute question ou toute réclamation concernant votre abonnement, écrivez à « Onze », service abonnements, 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff (en joignant l'étiquette collée sur la dernière bande d'envoi) ou téléphonez à Dominique Valbois, 654.14.00 poste 44.


CHAMPION
elf
Tyrrell
R.M.O.
MARTINI
elf
Marlboro
GOODYEAR
TEXACO
P.Depail
elf
GOODYEAR

ELF & Renault:

L'équipe de France de formule 1.

Pironi, Arnoux, Jarier, Tambay, Depailler, Laffite, Jabouille, (de gauche à droite et de haut en bas) : en 1978 il y a sept Français parmi les pilotes de Formule 1. L'élite du sport automobile.

Ces pilotes français sont de grands pilotes. Connus et reconnus internationalement. Comment devient-on pilote? à force de travail, de talent. Et de passion.

A force de persévérance aussi bien sûr. Nous, Elf et Renault, sommes fiers d'avoir aidé ces pilotes à devenir ce qu'ils sont. Nous sommes heureux de les avoir suivis, épaulés, entraînés au fil des circuits, des championnats et des années. Parce que nous croyons au sport automobile. Parce que nous avons la passion des techniques de pointe. Comme eux.

Parce que leur passion est notre passion.

RENAULT elf

LES PARRAINS

GRATUIT. UN ACCESSOIRE POUR MIEUX TIRER PARTI DE VOTRE OUTILLAGE.

Gratuit : la brochure "Accessoires Black & Decker". Vous y trouverez tous les conseils indispensables à la bonne utilisation de votre outillage électro-portatif et à la réalisation des travaux les plus divers dans tous les matériaux. Vous y découvrirez tous les accessoires pour mieux percer, meuler, décaper, assembler, décorer...

Les accessoires Black & Decker sont soumis aux mêmes contrôles de fabrication que tous les outils Black & Decker. On peut donc les assimiler à des pièces d'origine.

La brochure "Accessoires" de Black & Decker, c'est un accessoire de plus pour mieux tirer parti de votre outillage électro-portatif. Demandez-la vite.

euro-advertising

Bon gratuit à découper et à retourner à :
BLACK & DECKER FRANCE,
SERVICE AC119
B.P. 417 LYON R.P.,
69218 LYON CEDEX 1.

NOM _____

ADRESSE _____

_____

_____

_____

Black & Decker®

Cher onze

Vous pouvez nous écrire pour nous dire ce que vous pensez de notre magazine, pour nous faire part de vos suggestions ou de vos critiques. Voici notre adresse et la mention à porter sur votre enveloppe : « Cher Onze », 18, rue Théodore- Deck, 75737 Paris, Cedex 15. Les auteurs des lettres publiées recevront un cadeau. Alors indiquez-nous bien votre adresse. Merci d'avance !

Je lis très attentivement votre magazine et je trouve qu'il est « super ». Mais j'aimerais vous poser deux questions : d'une part, comment se fait-il que le tirage au sort de la Coupe du Monde ne soit pas intégral et tout à fait régulier. D'autre part, comment s'appelle un joueur qui marque trois buts en un match ?

Philippe Tomczyk, 93600 Aulnay-sous-Bois.

C'est pour éviter que les meilleures équipes se rencontrent (et s'éliminent) dès le premier tour, autrement dit pour préserver l'intérêt sportif et financier de la compétition, que la Fédération Internationale de Football Association (F.I.F.A.) a décidé de « diriger » le tirage au sort. Par ailleurs, lorsque un joueur marque trois buts d'affilée dans un match, on dit de lui qu'il a réalisé le « hat trick », qu'on pourrait traduire en français par « coup du chapeau ».

Je reçois votre magazine chaque mois et je le trouve très bien à tous points de vue. Je voudrais savoir ce que signifient les lettres « H.S.V. » qui figurent sur le maillot de Hambourg et en quoi consiste la super-coupe ?

Didier Labouche, 29200 Brest.

Les lettres HSV qui ornent le maillot rose de l'équipe de Hambourg veulent dire « Hamburger Sport Verein », qu'il faut traduire par « association sportive de Hambourg ». Quant à la super-coupe, elle récompense chaque année le vainqueur de la double confrontation (par matches aller et retour) détenteur de la Coupe d'Europe des clubs champions-détenteur de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe.

Bravo pour les photos de votre dernier numéro consacrées au football africain ! J'aimerais d'ailleurs savoir si une publication traite de ce football dont l'histoire mériterait bien un livre.

Moussa Gueye, Dakar (Sénégal).

(suite page 8)

GRAND CONCOURS OLYMPIA

Avec les chaussettes OLYMPIA allez à la Coupe du Monde de Football.

Demandez votre carte de participation, Renseignez-vous sur les lieux de vente, grandes surfaces et détaillants. .

CHAUSSETTES
Olympia
PARIS

McCann-Erickson

AVEC 28.000 F. VOUS AVEZ QUOI CHEZ LES AUTRES ?

OPEL MANTA L / 7 CV / 27.860 F*

L'Opel Manta existe en versions 1600 et 2000 cm^3
et peut recevoir l'injection électronique et la transmission automatique.
Vous devez essayer une Manta.

* Prix clés en main TVAC. Peinture métallisée en option 420 F TVAC.

OPEL GM

Avec Opel, partez tranquille.

INCROYABLE!

99F (+ 6 F de frais d'envoi)

LA MONTRE QUARTZ TEXAS 5 FONCTIONS

onze

UNE MONTRE QUARTZ DE GRANDE MARQUE
5 FONCTIONS, GARANTIE 1 AN
• HEURE • MINUTES • SECONDES • MOIS • JOUR
POUR 99 F SEULEMENT

GARANTIE 1 AN
Pièces et main-d'œuvre

Chaque montre quartz TEXAS 5 FONCTIONS est livrée sous écrin accompagnée de son certificat de garantie. Vous bénéficiez de la garantie et du service après-vente d'une grande marque (sauf les piles).
AUCUN RISQUE

GARANTIE SUPPLEMENTAIRE

Si, par extraordinaire, dans les 10 jours après réception, vous n'étiez pas satisfait de votre TEXAS, il vous suffirait de nous la retourner et vous serez immédiatement remboursé.

BON DE COMMANDE

à retourner à GOLDY bijouterie
14, rue de l'Horloge, B.P. 383, 27002 Evreux

OUI, envoyez-moi par retour la montre TEXAS "ONZE" 5 FONCTIONS.

☐ Je vous règle ci-joint par chèque bancaire ou CCP ou mandat-lettre à l'ordre de GOLDY.

☐ 99 F (+ 6 F de frais d'envoi).

☐ Je préfère régler au facteur contre remboursement.

Nota : Toute commande non accompagnée d'un paiement sera servie contre remboursement.

Nom

Prénom

N° Rue

Code Postal QO

Ville

Cher onze

(suite de la page 6)

Notre ami et collaborateur Mahjoub Faouzi était on ne peut mieux qualifié pour écrire « le Football africain » qui vient de paraître aux éditions A.B.C. (Afrique Biblio Club, 9, rue du Château, 75014 Paris). Sous forme de dix fascicules traitant chacun d'un thème particulier au football d'Afrique.

Je suis un fou du foot et supporter de « Onze », mais je trouve que vous ne parlez pas assez du football portugais. Ne pourriez-vous, à la veille de France-Portugal, publier un reportage sur le football de ce pays ?

Jean-Rodriguès Carvalho, 74250 Vuiz-en-Sallaz.

Ce numéro devrait répondre à ton attente, Jean-Rodriguès, puisqu'il contient une présentation de Benfica 78 qui participera aux quarts de finale de la Coupe d'Europe. D'autre part, tu trouveras dans notre prochain numéro un compte-rendu détaillé du match France-Portugal qui aura lieu le 8 mars au Parc des Princes.

Je vous félicite pour votre revue vraiment exceptionnelle qui surpasse toutes les autres en qualité. Mais j'ai un doute : dans le numéro 24 de « Onze », vous affirmez dans vos jeux qu'aucun club français, avant Bastia, n'avait réussi à atteindre les quarts de finale de la Coupe de l'U.E.F.A. Or, je croyais que Strasbourg, lors de la septième édition de cette même coupe, (1964-1965) avait réussi à atteindre ce stade et qu'il avait même éliminé Barcelone par tirage au sort. Alors, qui a tort ? Vous ou moi ?

François Godreau, 85000 La Roche-sur-Yon.

Effectivement, François, Strasbourg a bien atteint les quarts de finale de la Coupe de l'U.E.F.A. qui s'appelait d'ailleurs à l'époque : Coupe des Villes de Foires. Le club alsacien devait voler en éclat à domicile face à Manchester Utd (0-5) au tour suivant et être ainsi éliminé.

Je suis un fervent lecteur et abonné de votre journal et je vous écris pour savoir pourquoi les Etats-Unis ne participent pas aux éliminatoires de la Coupe du Monde alors que le New York Cosmos est désormais une équipe mondialement célèbre. Par ailleurs, comment se réabonner à « Onze » ?

Philippe Dornbusch, 75019 Paris.

Contrairement à ce que tu affirmes, Philippe, les Etats-Unis participent régulièrement aux éliminatoires de la Coupe du Monde. Cette fois-ci, par exemple, ils ne purent franchir le stade des préliminaires remportés par le Mexique devant le Canada qui dut tout de même avoir recours à un match d'appui pour éliminer les U.S.A. Il est vrai que les vedettes étrangères ne sont pas autorisées à renforcer l'équipe nationale.
Quant à ton réabonnement, n'aie aucune inquiètude : deux numéros avant la fin de ton abonnement présent, tu recevras une carte qui te proposera ton réabonnement : il te suffira alors de la remplir le plus précisément possible. Si toutefois tu éprouvais encore des craintes, tu peux toujours écrire à « Onze - Service Abonnements », 12, rue Avaulée, 92240 Malakoff.

J'aimerais vous demander pourquoi l'équipe d'Italie est qualifiée d'office pour les quarts de finale de la prochaine Coupe d'Europe des nations qui se déroulera en 1980. La Yougoslavie, où s'était déroulée la finale 1976, avait dû participer aux éliminatoires. Merci de me répondre et encore bravo pour votre journal.

Robert Sanchez, 82700 Montech.

Jusqu'à présent, quatre nations seulement participaient à la phase finale qui se déroulait sur le territoire de l'un des quatre qualifiés. A partir de 1980, huit équipes participeront au tour final, ce qui suppose des qualités d'organisation... deux fois plus importantes. C'est la raison pour laquelle l'U.E.F.A. désignera désormais un pays organisateur qui se verra qualifié d'office. Comme tu le sais, Robert, l'Italie inaugurera dans deux ans ce nouveau système.

Je trouve votre mensuel formidable ! Mais je vous écris surtout pour vous demander la liste de tous les pays champions du monde depuis 1930.

Chrystel Friderich, 13012 Marseille.

Ce n'est pas souvent qu'une jeune fille nous écrit : raison de plus pour lui répondre et encourager son amour du football. Voici dans l'ordre les pays qui remportèrent successivement la Coupe du Monde depuis sa création : l'Uruguay (1930), l'Italie (1934 et 1938), l'Uruguay (1950), l'Allemagne fédérale (1954), le Brésil (1958 et 1962), l'Angleterre (1966), le Brésil (1970) et l'Allemagne fédérale (1974). Comme tu vois, Chrystel, seules l'Italie et l'Allemagne peuvent encore prétendre cette année rattraper le Brésil au nombre de victoires en Coupe du Monde.

10 000 DISQUES 33T "HORS SERIE" AVEC 12 SUCCES DE GERARD LENORMAN ET DAVE... A GAGNER !

Face A

Face B

COMMENT GAGNER ?

Indiquez sur ce bulletin-réponse ou sur une feuille de papier portant vos nom et adresse, vos réponses à la 1re puis à la 2e question (après les avoir recopiées si vous répondez sur papier libre).
Envoyez votre bulletin-réponse ou votre feuille de papier sous enveloppe affranchie à **CERCA/ Concours MARS B.P. N°1, 94500 CHAMPIGNY avant le 31 mai 1978** accompagné de 3 emballages vides (dans la combinaison de votre choix) de MARS, TREETS, BOUNTY, MILKY-WAY, BONITOS, par réponse fournie à la 2e question du concours (exemple : vous avez donné 2 réponses différentes à la 2e question, votre bulletin-réponse devra être accompagné de 2 x 3 soit 6 emballages vides).

LES PRIX !

— Les participants seront classés en fonction de l'exactitude de leurs réponses à la 1re puis à la 2e question (le nombre de disques indiqué devant être le plus approchant du chiffre exact constaté par Maître DESAGNEAUX, huissier de justice à Paris.
— Les 5 premiers du classement recevront le "SUPER-PRIX".
— Les 10.000 suivants "ce disque 33 T hors série" réalisé par CBS.

EXTRAIT DU RÉGLEMENT
— En cas d'ex aequo irréductibles, l'organisateur posera aux finalistes, une question sélective.
— Règlement complet par demande à l'adresse indiquée (joindre une enveloppe timbrée et adressée).

1re QUESTION

A) DAVE est suédois ..... VRAI FAUX
B) DAVE est passé à l'Olympia en 1975 en "vedette américaine" du gala d'Annie CORDY ..... VRAI FAUX
C) Gérard LENORMAN a été une des grandes vedettes de la comédie musicale "HAIR" en 1970 ..... VRAI FAUX
D) Gérard LENORMAN a enregistré son grand succès "IL" en juin 1971 ..... VRAI FAUX

2e QUESTION

Voici empilés plusieurs disques 33 Tours.
Regardez attentivement cette photo.
Combien y a-t-il de disques au total ?
Vous pouvez donner 5 réponses différentes.
(Les disques de même épaisseur, ont été photographiés sur le même plan, la pile A comporte 41 disques.)

Ⓐ

LE "SUPER PRIX" POUR LES 5 PREMIERS GAGNANTS

CE "MUSIC CENTER" THOMSON MC 1201 T
(avec ampli-tuner, tourne-disques, magnétophone à cassette incorporé).
+ UNE INVITATION
"pour vivre en direct" en 1978, UN GRAND SHOW de DAVE ou G. LENORMAN (tous frais payés, voyage, séjour).
+ UNE "DISCOTHEQUE"
de 15 disques 33 T au choix de DAVE ou G. LENORMAN

BULLETIN-RÉPONSE

01

1re question : (cochez la bonne réponse)

	A	B	C	D
VRAI				
FAUX				

2e question : (joindre 3 emballages vides par réponse)

1re réponse	2e réponse	3e réponse	4e réponse	5e réponse
disques	disques	disques	disques	disques

Nom _____ Prénom _____
N° ____ Rue _____ Code postal ____ Ville _____

onze

L'ALBUM·PHOTO DE L'ANNEE 1978

HORS·SERIE COUPE DU MONDE.9 F
EN VENTE PARTOUT

LE COUP D'ENVOI

Italie-France à Naples : Marius Trésor, le meilleur homme sur le terrain, face au numéro 10 italien, le brillant Antognoni.

Match nul à Buenos Aires devant l'Argentine, match nul à Rio de Janeiro devant le Brésil et match nul à Naples devant l'Italie, la France s'installe peu à peu dans son rôle d'outsider du Mundial, avec cet avantage de n'avoir rien à perdre et tout à gagner. Reconnaissons cependant que les deux résultats de Rio et de Naples sont quelques peu heureux avec, pour les deux rencontres, le même scénario : une première mi-temps désastreuse puis une réaction dans la seconde partie du jeu pour arracher l'égalisation quelques minutes avant la fin.

Quatre buts contre les Brésiliens et les Italiens, quatre buts sur des exploits personnels. Une course, un contrôle de la poitrine puis un tir canon pour Six. Une tête de Marius Trésor sur corner. Une autre tête de Bathenay sur corner. Un but de Platini l'expert, sur coup franc. Aucun but sur action collective et construite. Il ne faudrait pas l'oublier et se bercer de doux rêves, en juin, sous peine de cruelles désillusions. Mais diront certains, un match nul sur terrain adverse c'est presque une victoire de nos jours. Et encore plus contre les Brésiliens ou les Italiens. Peut-être, mais il reste à la France à apprendre, en quatre mois, à jouer des matches pleins de quatre-vingt-dix minutes et, plus difficile encore, à les répéter tous les quatre jours. Sans avoir à compter sur un peu de chance ou sur la super classe d'un Trésor ou d'un Platini. Nous souhaitons, d'ailleurs à ce dernier, de réaliser pleinement tous ses projets ambitieux et nous comprenons parfaitement que ce footballeur d'exception éprouve le besoin de connaître d'autres clubs plus en rapport avec son talent. Sans oublier, bien sûr, que c'est à l'A.S. Nancy-Lorraine qu'il dut son éclosion. Ce dont il se souviendra toujours, nous en sommes persuadés.

En prélude à la rencontre amicale France-Portugal du 8 mars, voici, quart de finaliste européen, Benfica avec dans ses rangs un libero du nom de Humberto qui connait bien le Parc des Princes lui qui joua quelque temps dans les rangs du Paris S.G. C'est le 1er mars que seront joués les matches allers des quarts de finale des coupes européennes, dont nous vous présentons les ténors de la Coupe d'Europe des Clubs Champions. Avec, en Coupe de l'U.E.F.A., toute notre attention sur Bastia-Iéna. Carl Zeiss Iéna, le club d'Allemagne de l'Est que vous découvrirez aussi, jouant une étonnante partie de campagne.

Mais attention, les matches contre Iéna ne seront pas, à coup sûr, des parties de plaisir. Les Corses sont bien décidés, cependant, à rééditer leurs exploits de Lisbonne, de Newcastle et de Turin. La valeur des adversaires qu'ils ont éliminés fait pencher en leur faveur, la balance des pronostics. Au match aller, la suspension de Rep sera contrebalancée par la même sanction qui frappera le meilleur avant des Allemands de l'Est, l'ailier gauche international Vogel. Heureusement, Johnny Rep sera du voyage lors du match retour et nul doute que son opportunisme et ses contre-attaques spectaculaires seront très utiles à Bastia pour que le club corse continue à voler sur les traces internationales de Saint-Étienne. Avec d'abord comme quatrième mission européenne : effacer l'ardoise de l'élimination lensoise par Magdebourg pour, qui sait, peut-être rencontrer ces derniers au tour suivant. De toute façon, si l'on en croit la hausse permanente de l'applaudimètre à l'entrée des Bastiais sur les terrains de France, ce sont les Corses qui ont déjà gagné... la bataille des élections du football, cette saison.

Jean-Pierre Frimbois.

24 CLUBS POUR 3 COUPES

C'est le mercredi 1er mars qui verra vingt-quatre grands clubs européens disputer les quarts de finale des différentes Coupes d'Europe. Avec, en Coupe U.E.F.A., un certain... Bastia.

Liverpool : garder le titre de champion.

Rensenbrink : il se méfie de Porto.

Cruijff : gagner l'U.E.F.A. et partir.

Coupe des clubs champions

Innsbruck (Aut.) - M'Gladbach (R.F.A.).
Ajax (Hollande) - Juventus Turin (Italie).
Bruges (Belgique) - Atletico Madrid (Esp.).
Benfica (Portugal) - Liverpool (Angleterre).

Trois des huit clubs encore en lice étaient déjà présents à ce stade, la saison dernière. Ce sont Bruges, quart de finaliste, M'Gladbach, finaliste et Liverpool, vainqueur. Quatre autres clubs sont des habitués des différentes Coupes d'Europe. Ce sont la Juventus de Turin, vainqueur de la Coupe de l'U.E.F.A. en 1977, l'Atletico de Madrid, finaliste en 1974, l'Ajax d'Amsterdam, trois fois champion et Benfica, deux fois tenant du titre. Le club surprise, à ce niveau, est le S.W. Innsbruck qui témoigne du renouveau du football autrichien.

M'Gladbach partira avec un avantage certain sur Innsbruck et tentera même, sur contre-attaque, de prendre l'avantage au match aller. Se replier en défense à Amsterdam et porter l'estocade à Turin : le but de la Juve devant l'Ajax. Bruges, leader du championnat belge, pourrait dominer un Atletico Madrid aux résultats inégaux.

Le match vedette de ces quarts de finale sera la rencontre Benfica-Liverpool. On attend avec curiosité le comportement d'Humberto, Toni et Sheu face à Hughes, Kennedy et Dalglish. Avec un avantage pour les Anglais qui recevront le 15 mars.

Coupe des coupes

Séville (Esp.) - Dynamo Moscou (U.R.S.S.).
Vejle (Danemark) - Twente (Hollande).
Porto (Portugal) - Anderlecht (Belgique).
Austria Vienne (Autriche) - Split (Youg.).

Les Soviétiques du Dynamo Moscou, finalistes de la Coupe des Coupes en 1972, les Hollandais de Twente, finalistes de la Coupe U.E.F.A. en 1975 et surtout Anderlecht, vainqueur de la Coupe des Coupes en 1976, sont les trois clubs les plus titrés. Bétis Séville, Porto et Split ont de nombreuses fois participé aux compétitions européennes honorablement. Vejle et Austria de Vienne sont, à priori, les adversaires les plus modestes.

C'est la raison pour laquelle Twente (devant Vejle) et Split (devant Austria de Vienne) sont donnés comme des favoris logiques, avec, de plus, l'avantage de jouer le second match à domicile. Bétis Séville et Dynamo Moscou partiront pratiquement à égalité avec pour les Espagnols le fait d'avoir éliminé des adversaires plus conséquents (Milan A.C. et Leipzig). Mais le match retour est à Moscou.

Le grand choc sera la rencontre qui opposera les Portugais de Porto aux Belges d'Anderlecht. Les Bruxellois se méfieront tout particulièrement de ceux qui se sont permis le luxe d'éliminer Cologne avant de triompher des vainqueurs de Saint-Etienne, Manchester United. Mais les Belges joueront chez eux le 15.

Coupe de l'U.E.F.A.

Bastia (France) - Carl Zeiss Iena (R.D.A.).
Francfort (R.F.A.) - Grass. Zurich (Suisse).
Magdebourg (R.D.A.) - P.S.V. (Hollande).
Aston Villa (Angleterre) - Barcelone (Esp.).

Du beau monde aussi pour cette Coupe de l'U.E.F.A., très difficile à jouer, à cause du nombre important de participants de valeur. Magdebourg, vainqueur 1974 de la Coupe des Coupes est le seul club titré récemment mais Francfort, P.S.V. et Barcelone sont des « vieux » habitués des joutes européennes. Bastia, Iéna et Aston Villa sont les trois jokers de cette compétition. Les Grasshoppers Zurich, derniers représentants du football helvétique complètent la liste.

Les Corses de Bastia tenteront de venger Lens en éliminant les rugueux Allemands de l'Est de Iéna. Francfort devrait l'emporter sur les Grasshoppers Zurich mais en creusant l'avantage au match aller. Duel incertain et physique entre Magdebourg et P.S.V., avantagé par l'ordre des rencontres.

On attendra avec beaucoup de curiosité le résultat d'Aston Villa-Barcelone. Au tour précédent, les Espagnols ont montré toute leur valeur en éliminant (après l'épreuve des pénalties) Ipswich qui les avait battus pourtant 3-0 en Angleterre. Verrons-nous la répétition de ce même scénario ? Enfin, face aux Autrichiens de l'Austria de Vienne, les Yougoslaves de Split font figure de favoris.

Lacuesta :
l'optimisme de Bastia.

Geels : une redoutable efficacité.

Krol, l'inamovible capitaine.

LES GUERRIERS DE L'AJAX

Déjà opposés en finale 73 de la Coupe d'Europe des Champions, les guerriers de l'Ajax et les vedettes de la Juve se retrouvent cette année en quarts de finale. Alors ? Revanche des Italiens ou confirmation des Hollandais ?

Arnesen, un demi régulier et travailleur.

En quarts de finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions, les 1er et 15 mars prochains, l'une des affiches les plus attrayantes sera constituée par le choc de deux « grands » : l'Ajax d'Amsterdam et la Juventus de Turin. Une seconde rencontre, en somme. Un match revanche pour les Italiens. On se souvient, en effet, de la finale remportée par les Hollandais contre ces mêmes Italiens, en 1973, Johnny Rep signant le glas de la Juve dès la quatrième minute de la rencontre de Belgrade...

Mais cette victoire de la bande à Kovacs annonçait aussi la fin d'une prodigieuse épopée européenne : depuis, l'Ajax est rentré dans le rang, perdant un grand nombre de ses vedettes, soit par abandon, soit par transferts.

L'Ajax version 78 est donc une équipe nouvelle, mais pas moins redoutable. D'abord, l'entraîneur Ivic peut compter sur des valeurs sûres, retenues parmi les présélectionnés d'Ernst Happel pour l'Argentine. C'est le cas, bien sûr, du capitaine Ruudi Krol, le seul rescapé de la grande époque, Suurbier étant parti pour l'Allemagne, à Schalke 04.

Second point fort de la défense, le gardien international Schrijvers. Parfois remplacé — pas très avantageusement — par Jager. Le dernier rempart de l'Ajax est partant pour la

Ling : le talent de la jeunesse.

Zuidema, transfuge de Twente.

Schoenaker, un maître de l'entre-jeu.

phase finale de la Coupe du Monde, et les Italiens de la Juve auront fort à faire contre lui. Cependant, la défense a été quelque peu perturbée par le départ de Suurbier, et le poste d'arrière droit pose des problèmes à l'entraîneur. On a essayé la solution d'un remplacement pur, par Lamain, en ne dégarnissant donc aucune ligne de jeu. Puis, on a fait redescendre le demi Zuidema qui, transfuge de Twente, ne donne pas entière satisfaction au milieu du terrain. les autres postes étant toujours occupés à l'arrière par Krol, Everse et van Dord, Erkens venant, dans ce cas-là, épauler Arnesen et Schoenaker au milieu du terrain. Ces deux derniers joueurs constituent, au demeurant, deux pièces maîtresses de l'entre-jeu. Arnesen, à vingt-deux ans, montre une efficacité et, surtout, une régularité dignes de Schoenaker, son aîné de quatre ans... Ces deux hommes témoignent aussi de leur rendement par les buts qu'ils réalisent puisque, derrière Geels, ils sont les deux meilleurs buteurs de leur club. Zoff devra se montrer vigilant sur leurs tirs de loin, de la même manière qu'il devra se méfier des jeunes et talentueux ailiers « asiatiques » que possède l'Ajax. Nous voulons parler, bien entendu, de Ling et de Tahamata, suceptibles tous les deux de figurer parmi les Hollandais d'Argentine. Le premier donne actuellement toute satisfaction à ses dirigeants et l'on dit même que ce jeune joueur (il n'a que vingt-deux ans) est un des meilleurs de sa génération. Certes, il se montre un peu irrégulier, mais quand il fait étalage de tous ses moyens, plus d'un défenseur attrape vite le tournis à cause de ses dribbles et de ses changements de pied. Quant à Tahamata, lui aussi très vif, il est doué d'une santé considérable et peut, tout à la fois, prêter main forte à ses défenseurs et mener des contre-attaques avec vélocité et précision. Le revers de la médaille est que, sans doute, ce joueur se dépense trop en récupérations de ballons. De ce fait, il lui manque parfois l'ultime coup de reins et la dernière énergie pour déborder son adversaire direct, chose qui lui est d'autant moins aisée qu'il est de petite taille. Mais, aux côtés de Geels, l'un des meilleurs buteurs de son championnat derrière Kist, l'Ajax possède tout de même un brelan d'attaque expérimenté à qui l'on ne doit pas dire de tirer en premier... Cette année, l'Ajax ne peut raisonnablement prétendre inquiéter le PSV pour le titre 78, mais l'équipe d'Ivic, toujours en course pour la Coupe de Hollande après avoir éliminé Roda, devrait, sauf accident, figurer aux places d'honneur. Alors, déjà la perspective, l'an prochain, de disputer une épreuve européenne ? Peut-être, mais l'ambition des guerriers de l'Ajax est, pour l'heure, d'empêcher les Italiens de prendre leur revanche... Un choc à suivre.

Philippe de l'Estang.

LA JUVE SANS PITIÉ

A l'image de son demi Benetti, la Juventus de Turin veut gagner la Coupe d'Europe des clubs.

Se replier en défense et procéder par contre-attaques, c'est la tactique de la Juventus à l'extérieur. Mais aussi jouer un football très offensif au Stadio Communale pour battre l'Ajax.

La fin de la saison 1976-1977 fut, pour la Juventus de Turin, l'époque d'une double consécration. D'une part, la Coupe de l'U.E.F.A., fut arrachée de haute lutte face aux coriaces Basques de Bilbao. Pour être honnête, disons que cette finale en deux temps ne restera pas dans les annales du beau football. A Turin, une tête de Tardelli avait permis à la Juve de remporter une courte victoire. A Bilbao, une autre tête, celle de Bettega, avait permis de limiter le retour des Espagnols par Churruca et Carlos. Mais peu importe, à la fin du match, c'est Causio qui brandissait, hilare, la fameuse Coupe. C'était le premier titre européen de la Juventus. Avec, en ce même mois de Mai, un titre de champion d'Italie gagné la dernière journée et, comble de raffinement, devant ces rivaux particuliers que sont les joueurs de Torino. A l'issue de l'avant dernière journée, la Juve devançait Torino d'un point seulement. Pour l'ultime journée, la Juve devait se déplacer à Gênes, contre la Sampdoria. Torino accueillait l'autre équipe de Gênes, la Genoa. Mais la Juventus ne connut pas de dernier faux-pas. Deux à zéro à Gênes pour les Noirs et Blancs. Cinq à un pour les Grenats. La Juve jouerait la Coupe d'Europe des Clubs Champions. Le Torino aborderait la Coupe de l'U.E.F.A.

A l'inter-saison, peu de modifications par rapport à 76-77, en ce qui concerne l'équipe type de la saison 77-78. Une seule acquisition spectaculaire, celle de Pietro Paolo Virdis, le jeune avant-centre moustachu de Cagliari, acheté pour 900 millions de lires (l'équivalent du transfert de Keegan à Hambourg) avec, en prime, les joueurs Capuzzo et Marchetti. Ceci pour une éventuelle succession de ce vieux renard des gazons qu'est Boninsegna. Pour le premier tour de la Coupe d'Europe des Clubs Champions 1977-1978, le tirage au sort se montra favorable à la Juve en lui désignant comme adversaire le champion de Chypre, Omonia de Nicosie. Une victoire facile par trois à zéro à Nicosie, le 14 septembre, deux buts d'écart seulement à Turin. Cinq à zéro en deux rencontres. Un but à chaque fois de Virdis.

La joie du buteur Roberto Bettega

Causio : la subtilité du dribbleur.

Au second tour, encore un tirage avantageux puisque l'opposant désigné est, cette fois, le vainqueur du championnat d'Irlande du Nord, Glentoran Belfast. Cette fois, c'est Causio qui, en Irlande, arrache un petit succès bien caractéristique des scores recherchés par la Juventus à l'extérieur. Au match retour, ce sera le déchainement. Virdis (deux fois), Boninsegna, Fanna et Benetti assureront à leurs couleurs une confortable victoire par cinq buts à zéro.

En championnat, en ce début de février, à l'issue de la dix-septième journée, la Juventus possédait quatre points d'avance sur ses suivants immédiats Milan AC, Lanerossi et Torino. Elle est d'ailleurs donnée gagnante pour le titre par la majorité de nos confrères Italiens.

Lors du tirage au sort des quarts de finale des Coupes européennes à Zurich, c'est un adversaire autrement difficile qu'Omonia ou Glentoran, qui échut aux Italiens : les Hollandais de l'Ajax d'Amsterdam au passé prestigieux, avec comme avantage celui de jouer le second match à Turin.

Sur deux rencontres, la Juventus de Turin est une équipe très difficile à vaincre. Offensive à domicile, elle peut s'appuyer sur les coups de feu de ces joueurs d'exception que sont Tardelli, le plus bel espoir du football italien, Causio, le stratège aux passes magiques et Bettega, l'ailier gauche au jeu si redoutable de la tête, sans oublier, bien sûr, les autres Fanna, Virdis ou Boninsegna.

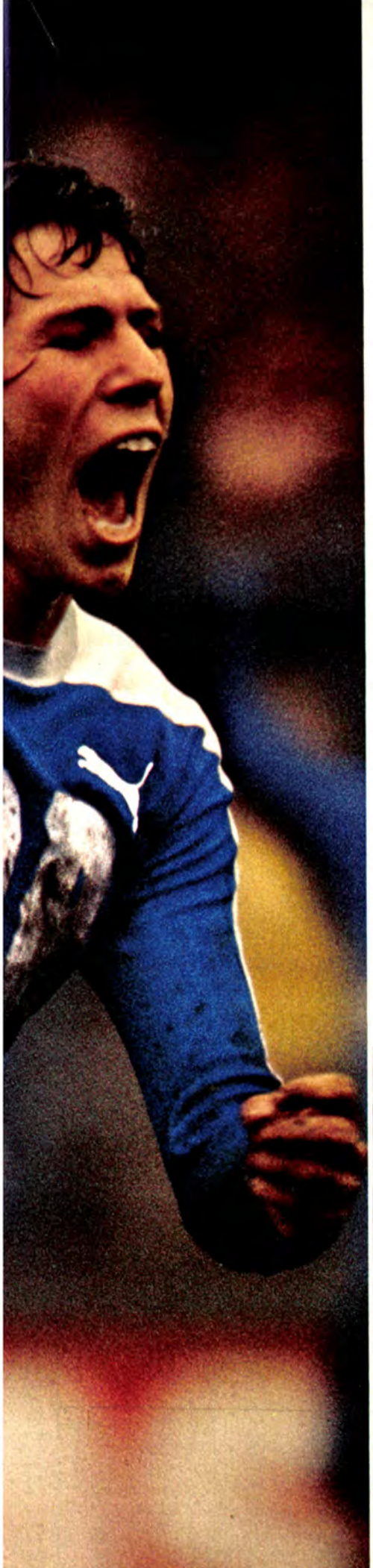
Dans la marmite du Stadio Communale, les Noirs et Blancs sont capables de dynamiter n'importe quelle équipe de renom. La saison dernière, en Coupe de l'U.E.F.A., Manchester City, Manchester United, Chakhter Donetz et AEK Athènes peuvent en témoigner puisque, sur leur terrain mascotte, les Italiens marquèrent douze buts en quatre rencontres, ne concédant qu'un seul but face aux Grecs d'A.E.K. Athènes.

A l'extérieur, leur comportement est beaucoup plus calculé et défensif. C'est la partie belle alors aux défenseurs : Zoff, l'inamovible gardien du onze national, Cuccureddu et Gentile, les arrières latéraux, Morini et Scirea, en défense centrale. Si le besoin s'en fait sentir, Benetti, Furino, Tardelli et même Causio ne quittent pas les abords de la surface de réparation, laissant à deux avants de pointe le soin de marquer sur exploit personnel. Un rôle dans lequel excelle plus particulièrement Roberto Bettega. Ce qu'il espère réussir, dès le premier mars, à Amsterdam, contre l'Ajax.

Jean-Pierre Frimbois.

Virdis :
le sang neuf
de la Juventus.

Van der Eycken ou le cri du buteur.



LA FORCE DE BRUGES

Les Belges retrouvent à nouveau les quarts de finale. Avec les moyens de franchir cette nouvelle étape.

Le F.C. Bruges continue. Après une double finale de Coupe U.E.F.A. perdue sur le terrain de Liverpool en 1976, après une élimination en quarts de finale de Coupe d'Europe des Clubs Champions, l'an dernier, face aux futurs finalistes de Mönchengladbach, après tous ces déboires dûs sans doute à un excès de calcul, le F.C. Bruges s'est repris. Il a tout d'abord conquis, haut la main, un nouveau titre de champion de Belgique avec quatre points d'avance sur le prestigieux Anderlecht, accompagné d'une victoire en Coupe contre ce même club. Ensuite, une nouvelle qualification pour les quarts de finale de Coupe d'Europe aux dépens des modestes Finlandais de Palloseura (avec neuf buts à la clé) et des Grecs du Panathinaïkos. Et les voilà maintenant près de se confronter à l'obstacle espagnol de l'Atletico Madrid, peu glorieux vainqueurs du F.C. Nantes au tour précédent, avec toutes les chances de se qualifier face à un adversaire qui doute de ses forces et stagne au milieu du tableau dans son championnat. Telle n'est pas la situation du Club Brugeois, une nouvelle fois bien parti pour remporter un troisième titre consécutif, grâce à un football athlétique et offensif qui n'est pas sans rappeler le style du grand Ajax. Le jeu collectif est à l'honneur chez les protégés de l'Autrichien Ernst Happel, quand bien même il ne constituerait pas la caractéristique principale de ce club étrangement cosmopolite.

Il suffit en effet de résider cinq ans de suite en Belgique pour n'être plus considéré comme étranger, ceci dans le seul domaine du football, naturellement. Ce dont a bien sûr profité Ernst Happel, l'entraîneur qui ne rit jamais. C'est ainsi qu'il a pu faire venir cette année le libero de l'équipe nationale autrichienne, Kreiger (mais l'avant centre anglais Davies, très contesté, a franchi le Channel en sens inverse pour retourner à Leicester). Avec les Danois Jansen (gardien de but) et Sörensen (ailier gauche), voilà une équipe fort disparate en apparence mais qui trouve son ciment dans une volonté de gagner qui ne se dément pas longtemps au cours d'un match. Il est vrai qu'avec les internationaux Cools et Lambert, le F.C. Bruges ne manque pas d'arguments. Et quand l'ancien capitaine du F.C. Liège, Paul Courant, lui aussi international, mène le bal grâce à sa technique élégante et sans faille, les Brugeois paraissent irrésistibles et donnent une impression de puissance et de force impossibles à contenir, à l'image de leur milieu de terrain Van der Eycken, qui gagnerait à tempérer quelque peu une ardeur trop généreuse. Avec l'apport offensif du défenseur Maes (formé au club celui-là !), les Champions de Belgique devraient se qualifier sans trop de problèmes et pour la première fois de leur histoire, pour les demi-finales de la Coupe d'Europe. Mais qu'ils se méfient tout de même des Espagnols de l'Atletico, toujours capables d'un sursaut de fierté, et qui auront l'avantage de jouer le match retour à domicile.

François-René Simon.

Lambert (à gauche) et le Danois Sörensen : la force de frappe du club Brugeois.

Ayala :
le maître à jouer
de l'Atletico.

LES DOUTES DE L'ATLETICO

Malmené en championnat d'Espagne mais toujours qualifié en Coupe d'Europe, l'Atletico se heurte cette fois à Bruges.

L'Atletico Madrid ne sera pas champion d'Espagne en 1978. Mais le pire c'est qu'il pourrait bien descendre à la fin de la présente saison. En Espagne, les trois derniers de division 1 sont condamnés à rejoindre la seconde division et si Hercules, Alicante et Cadix sont dans de mauvais draps, l'Atletico n'a que peu de points d'avance sur Santander, l'antepénultième. Les champions d'Espagne sont donc dans une mauvaise passe au moment où ils rencontrent en quart de finale de la Coupe d'Europe, le Club Brugeois, un adversaire à leur portée.

Malgré son manque de résultats en championnat, le club madrilène possède pourtant une formation riche en joueurs de classe. Ce ne sont pas les Nantais qui pourront prétendre le contraire bien que les Français soient passés très près de la qualification. Les trois joueurs qui forment l'épine dorsale de l'Atletico sont : l'arrière central brésilien Luis Pereira, le bourreau de Nantes, le demi argentin Ruben Ayala, l'organisateur de l'équipe et l'avant-centre (d'origine argentine) Ruben Cano, le buteur qui a qualifié l'Espagne pour la Coupe du Monde. Ces trois hommes ont été, à un moment ou à un autre, les principaux artisans des succès de l'Atletico la saison dernière. Ils aimeraient qu'il en soit de même cette année.

D'autres joueurs de valeur complètent l'équipe madrilène comme par exemple les arrières latéraux Marcelino, à droite et le moustachu Capon, à gauche, tous deux internationaux. Et en milieu de terrain, Leal et Marcial, également sélectionnés, ont des qualités différentes mais complémentaires. Le premier est très physique et sans cesse en mouvement. Quant au second, il est redoutable par son coup d'œil et la précision de ses passes. Enfin, depuis quelque temps, les supporters de l'Atletico ont retrouvé avec joie l'avant-centre brésilien Leivinha de retour après une grave blessure au genou. Cette sympathique rentrée pourrait redonner le moral à une équipe qui en a bien besoin.

Le match aller contre Bruges se déroulera sur le terrain des Belges. A cette occasion, on verra certainement les Espagnols se défendre avec acharnement et procéder par contre-attaques comme ils l'ont fait face à Nantes. Avec si possible l'espoir de marquer ce petit but si important pour le match retour. Sur le terrain de Vicente Calderon, le 15 mars, ils pourront alors se lancer à l'assaut du but belge avec vigueur afin d'arracher une qualification pour les demi-finales qui les sauverait d'une saison désastreuse. A ce moment, les doutes que connaît l'Atletico depuis plusieurs mois s'envoleront peut-être.

Alain Leiblang.

Ruben Cano : son sens du but peut permettre à l'Atletico de Madrid de se qualifier.

Humberto : retour au pays natal.

BENFICA : LE RETOUR

Revoilà Benfica ! Le club portugais est un familier de la Coupe d'Europe qu'il a d'ailleurs remportée deux fois, en 1961 et 1962. Avec un effectif rajeuni et ses atouts internationaux pour jokers, Benfica jouera cette année la carte de l'enthousiasme.

Toni : faux ailier, vrai capitaine.

Sheu : du Mozambique à Benfica.

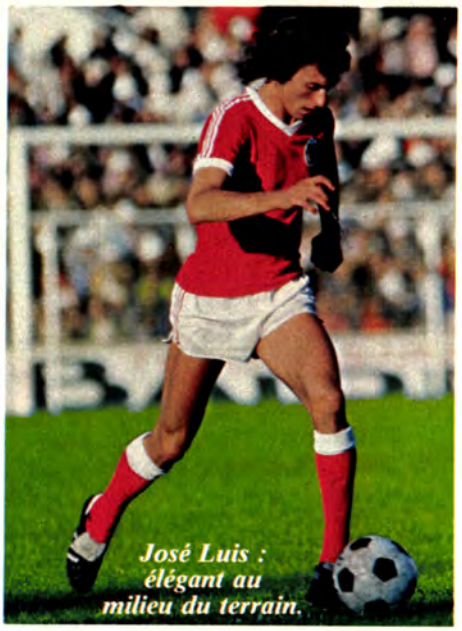
Vingt-trois titres de champion, quinze participations à la Coupe d'Europe, cinq finales dont deux remportées : le palmarès de Benfica ne manque pas d'impressionner. Passe encore pour les victoires en championnat du Portugal : le club phare de la capitale concentre depuis 1904, année de sa création, les meilleurs joueurs portuguais ou venus des anciennes colonies (Angola et Mozambique). Un joueur symbolisa longtemps le rayonnement national et international de Benfica : il s'agit, bien sûr d'Eusebio, « la perle du Mozambique », que les spécialistes n'hésitèrent pas à comparer parfois au Roi Pelé lui-même. Ce passé fastueux, les dirigeants de Benfica voudraient aujourd'hui le retrouver. C'est pourquoi ils ont constitué un ensemble quelque peu disparate où se mêlent et se complètent l'ancien et le nouveau, l'expérience et l'enthousiasme.

L'ossature du club aujourd'hui, c'est Toni, qui, à trente-deux ans, assume les fonctions de capitaine et plaque tournante de l'équipe. C'est Humberto, de retour au pays natal et au club de ses (brillants) débuts après un passage plus ou moins réussi au Paris Saint-Germain. C'est Vitor Batista, l'attaquant international, qui, à trente ans, mène les offensives portuguaises. C'est Bento, le gardien de but, qui découvre, à l'approche de la trentaine, les joies de la sélection. C'est enfin Nene, pilier de son club et de l'équipe du Portugal. A cet ensemble il conviendra peut-

→

Cavungi : un espoir venu d'Angola.

Eurico : arrière central prometteur.



José Luis : élégant au milieu du terrain.

Chalana : international à 18 ans.

être d'ajouter bientôt le milieu de terrain Alves, le formidable meneur de jeu de l'équipe nationale et qui loue ses services actuellement à Salamanque, en Espagne. Mais on dit le petit homme aux gants noirs atteint de « saudade », de nostalgie, et brûlant du désir de rentrer sur les rives du Tage, ce fleuve immense qui berce le cœur de Lisbonne. Autour de ces six joueurs d'expérience qui se sont déjà confrontés aux plus rudes adversaires dans toutes sortes de compétitions internationales, gravite la génération montante. Formés au club pour la plupart, ces jeunes joueurs occupent sur le terrain des positions en général excentrées qui leur permettent de s'aguérir afin d'atteindre la maturité nécessaire pour organiser le jeu. Quelques-uns viennent des anciennes colonies comme le milieu de terrain mozambiquais Sheu, l'arrière latéral Alberto, originaire de Guinée-Bissau ou le tout jeune ailier gauche Cavungi, qui vient d'Angola. La Fédération Portuguaise de Football a d'ailleurs demandé à tous les joueurs venus des ex-colonies d'opter définitivement pour leur nationalité.

Mentionnons encore le défenseur Basto Lopes, l'élégant milieu de terrain Jose Luis, certainement futur international tout comme le défenseur Eurico et l'arrière gauche Pietra, chevelure afro et fine moustache, déjà sept fois retenu dans l'équipe du Portugal.

Mais la vedette incontestable de la nouvelle vague de Benfica s'appelle Fernando Albino de Sousa Chalana. International à dix-sept ans, Chalana porte tous les espoirs sportifs de la jeunesse portuguaise. Son rôle s'apparente un peu à celui de Platini (décidément une référence !) : non seulement organisateur offensif mais aussi buteur redoutable.

Grâce à ce mélange flamboyant, Benfica, sous la direction de son entraîneur anglais John Mortimore, a remporté l'an dernier le titre de champion du Portugal avec la bagatelle de neuf points d'avance sur son second, le Sporting du Portugal que les Bastiais ont éliminé de la Coupe de l'U.E.F.A. Pour sa première année d'exercice, le « coach » pouvait se montrer satisfait ! Mais le voilà maintenant au pied du mur de la Coupe d'Europe avec un adversaire redoutable : Liverpool. Gageons que les questions de nationalité ne joueront pas et que Mortimore fera tout pour que ses protégés éliminent ses compatriotes. Ils seront un adversaire autrement plus difficile que B. 1903 Copenhague ou Torpedo Moscou, précédentes victimes des Lisbonnais. D'autant que le match retour aura lieu dans la ferveur, à nulle autre pareille, d'Anfield Road. Mais qui sait ? Humberto et ses amis pourraient créer la surprise. Elle serait de taille !

Jaïr Palhaço da Cuica.

LES ROIS DE LIVERPOOL

A l'image de Fairclough, Liverpool, face aux Portuguais de Benfica tente de conserver sa suprématie européenne. Et si les Anglais se qualifient, ils penseront à la finale qui se jouera à Wembley.

Avec ses internationaux, Liverpool est bien le roi de la Coupe d'Europe mais une série de contre-performances a contrarié la marche en avant des Rouges qui tiennent à leur trophée.

Le Liverpool Football Club a beaucoup d'ennemis. En championnat d'Angleterre, les Rouges accusent un net retard sur la surprise de l'année, Nottingham Forest, à qui l'on prédit chaque semaine l'accident mais qui continue inexorablement sa marche vers le titre. En Coupe, c'est fini depuis quelques semaines pour l'équipe de l'entraîneur Bob Paisley. La Coupe de la League, elle, ne réussit que rarement à Liverpool, alors, il ne reste que la Coupe d'Europe que Hughes et ses équipiers ont remportée si brillamment l'an dernier, à Rome, face aux Allemands de Mönchengladbach.

Liverpool a fait le pari de se maintenir au plus haut échelon de la hiérarchie européenne. Et comme pour toute grande équipe, les problèmes de renouvellement des joueurs se posent au club des bords de la Mersey. Depuis plusieurs saisons, l'équipe présentait le même visage : une défense de fer malgré un système beaucoup moins strict qu'en Allemagne par exemple ; un milieu de terrain très homogène avec des joueurs abattant un travail énorme et une ligne d'attaque composée de trois individualités capables d'actions de classe et décisives (Keegan, Toshack et Heighway). Et soudain, la machine a commencé à casser certaines pièces. Le stoppeur Thompson a dû subir une opération au genou qui l'a tenu éloigné des terrains pendant de nombreux mois. Le vieux Smith a dû être rappelé de toute urgence d'une pré-retraite bien méritée. En milieu de terrain, l'inusable Callaghan s'est mis à manquer des matches alors que le petit Sammy Lee, en qui on voyait son futur remplaçant malgré ses dix-huit ans bien tendres, ne semble pas répondre aux promesses.

Mais c'est en attaque que le pire devait arriver. Le roi du Kop, Kevin Keegan, attiré par des horizons nouveaux et la valeur du mark au marché des changes, répondait à l'appel des sirènes venus de Hambourg. C'était le coup dur : perdre un joueur de classe mondiale, c'est le couteau dans le dos. L'avant-centre gallois de l'équipe, John Toshack, ne se remettait pas d'une blessure contractée face à Saint-Etienne en Coupe d'Europe et demandait bientôt son transfert qui se faisait d'ailleurs attendre. David Fairclough, le super-remplaçant aux cheveux rouges, n'arrivait pas à s'imposer comme titulaire. Enfin, David Johnson, venu d'Ipswich pour renforcer l'équipe, se morfondait dans la formation réserve. Alors on se mit à la recherche de bons joueurs, grâce au pactole offert par Hambourg pour le transfert de Keegan. Les dirigeants dénichaient Alan Hansen, un arrière central écossais et surtout Ken Dalglish, la vedette du Celtic Glasgow. Mais le premier n'est pas encore vraiment mûr pour les difficiles batailles du championnat anglais, tandis que le second, pétri de classe, connaît une période d'adaptation assez longue dûe au changement de style entre son ancien club et le présent. Terry Mc Dermott, lui, découvre enfin l'équipe première après avoir tant attendu. Cet ancien joueur de Norwich est finalement une des seules satisfactions de Bob Paisley pour cette saison 77-78. Enfin, le début de l'année voyait arriver à Liverpool le milieu de terrain de Middlesbrough, Souness, qu'on pourrait surnommer « la dynamo » tellement son activité est inlassable. Trois fois sélectionné en équipe d'Ecosse en 1975, le jeune Graham avait d'abord débuté à Tottenham sans pouvoir réussir à s'imposer. Puis, ce natif d'Edimbourg a trouvé la consécration à Middlesbrough avant de connaître avec Liverpool les joies de la Coupe d'Europe...

Au début du mois de décembre, les supporters ont cru retrouver enfin leur grand Liverpool à la suite de l'imposante victoire sur Hambourg en Super Coupe (six buts à zéro dont trois de Mc Dermott). Mais bien vite les Rouges ont dû déchanter : l'équipe n'est plus ce qu'elle était. Pourtant, avec toutes ses vedettes, on se dit que Liverpool n'est pas mort, qu'il vit et même bien. Et c'est peut-être Benfica qui s'apercevra les 1er et 15 mars prochain que le grand club anglais a encore de beaux restes.

Alain Leiblang.

Ken Daglish (à gauche) : son acclimatation avec Liverpool s'avère difficile, malgré sa classe. A droite, Ray Kennedy en action.

Phil Neal : arrière droit international.

INNSBRUCK : LE CLUB QUI VIENT DU FROID

Vainqueurs au tour précédent du Celtic, les Autrichiens se heurtent à M'Gladbach.

« Pour que nos gars disputent la Coupe d'Europe l'an prochain, il va falloir qu'ils gagnent celle de cette année. » Le supporter du Sparkasse Swarovski Innsbruck qui est assis à côté de moi au stade de Tivoli est tout à fait sérieux. Il faut bien avouer que la situation de ses favoris en championnat n'est guère brillante. Certes, ils sont seconds mais leur retard sur le premier, Austria de Vienne, tourne autour de dix points et on voit mal comment ils pourraient combler cette différence, alors que la compétition est largement engagée.

Les supporters ne perdent pas confiance, malgré tout, pour la Coupe d'Europe. Déjà avant la rencontre face au Celtic Glasgow, on ne donnait pas cher des chances des Autrichiens. Et puis, après une courte défaite en terre écossaise, c'était une victoire sans appel à Innsbruck : trois buts à zéro. Le chemin des quarts de finale était ouvert, peu avant que l'équipe nationale se qualifie pour la Coupe du Monde. Depuis de trop nombreuses années, l'Autriche, frustrée par tant de contre-performances, pouvait enfin applaudir aux exploits de ses représentants. Face à Mönchengladbach, Innsbruck, cette fois encore, aura fort à faire. L'adversaire est de taille et les comparaisons entre les deux clubs ne se trouvent pas à l'avantage des Tyroliens. « Il nous manque encore beaucoup de choses pour devenir une grande équipe : le confort du stade, des terrains d'entraînements, des possibilités de spectateurs, des réserves en joueurs plus substantielles, un championnat plus difficile... et un climat plus clément. » C'est Georg Kessler, l'entraîneur d'Innsbruck, qui brosse ce tableau plutôt en tons grisâtres de l'équipe dont il a la responsabilité. Mais sur le terrain, il en est souvent autrement. Et, à l'occasion des quarts de finale, les joueurs d'Innsbruck ont bien l'intention de démontrer le contraire. Pour ce faire, ils sont quelques uns dans l'équipe à pouvoir faire basculer les pronostics. A commencer par le stoppeur Bruno Pezzey (vingt-deux ans). International de grande valeur (on dit qu'il vaut actuellement trois millions de francs mais sa côte pourrait encore grimper à l'occasion de la Coupe du Monde). Intraitable en défense, son coup de tête est redoutable. Et lorsqu'il se rendra à Düsseldorf pour se mesurer aux Allemands, Francfort, le Bayern, Brunswick et un club hollandais auront envoyé un observateur dans les tribunes afin de le juger dans un contexte international. La seconde vedette de l'équipe est le gardien Friedl Koncilia, également international. Senekovitsch, l'entraîneur de l'équipe nationale, le considère comme un des tous premiers gardiens au monde : à Friedl de le démontrer.

Welzl : la joie de l'avant-centre buteur.

Outre ces deux joueurs de valeur, on peut citer le capitaine et arrière droit Kriess, très offensif (c'est le meilleur buteur de l'équipe), l'ailier Oberacher dont la vitesse est surprenante et l'avant-centre Welzl, sans cesse en mouvement et opportuniste au possible. Et, sur le banc de touche, aussi bien en Allemagne qu'en Autriche, il y aura un homme qui criera plus que les spectateurs : ce sera le milieu de terrain international Stering. Il ne peut jouer à la suite d'une opération à un genou (ménisque et ligaments). Pour lui, le seul espoir de disputer la Coupe d'Europe c'est la qualification de ses camarades pour les demi-finales.

Un cadeau que tous ses équipiers aimeraient beaucoup lui offrir en battant les champions d'Allemagne, Borussia Mönchengladbach.

Alain Leiblang.

Wolfgang Schwarz : un demi très offensif.

Tivoli, un stade de 17 000 places.

Peter Schwarz :
il est demi-défensif.

M' GLADBACH SUPERSTAR

Vogts, Bonhof, Simonsen : trois vedettes pour un Borussia Mönchengladbach ambitieux.

Pendant longtemps le public allemand a pu croire que Borussia Mönchengladbach allait suivre le destin du Bayern Munich. Tout le monde se rappelle en effet que le club des Maier et autres Gerd Muller, après une période faste couronnée par trois titres de Champion d'Europe, s'écroulait lamentablement au début de cette saison. Car l'équipe championne d'Allemagne et finaliste malheureuse de la Coupe d'Europe l'an dernier à Rome avait bien mal débuté la Bundesliga. Rapidement distancé par Schalke 04 et par le F.C. Cologne, le Borussia est revenu très fort dès le mois de janvier pour se replacer dans le groupe de tête et fait maintenant figure de favori grâce à l'expérience acquise sur les terrains aux quatre coins du monde.

Alors quelles sont les chances de Mönchengladbach face aux Autrichiens d'Innsbruck ? Apparemment très sérieuses du fait du manque de contact à un haut niveau des Tyroliens. Ces derniers d'ailleurs sont très prenables à la sortie d'un hiver rigoureux qui aura beaucoup contrarié leur préparation. Et puis Borussia pourra compter sur ses super-vedettes qui ont pour noms Vogts, Bonhof et Simonsen classés respectivement premiers à leur poste au Onze de « Onze » de l'année écoulée. Mais l'entraîneur Udo Lattek a surtout connu des ennuis avec les garçons qui entourent ces trois stars. Dans les buts, Kleff et Kneib sont toujours en balance et aucun des deux ne parvient vraiment à prendre le dessus sur l'autre. En défense, si le vieux Berti Vogts (qui a atteint trente et un an en décembre) n'a plus le rendement qu'il a eu à une époque, il reste néanmoins un arrière courageux et rarement pris en défaut. Wittkamp continue à être le libero alors que le demi Hannes a reculé d'un cran pour prendre la place de stoppeur. Le milieu de terrain étant occupé par Bonhof, Wimmer, Wohlers ou Kulik.

Mais Rainer Bonhof, l'un des éléments essentiels de l'équipe, joue souvent actuellement en défense du fait de l'absence de l'arrière gauche Klinkhammer. Rainer a certes un meilleur rendement comme demi, mais sa très grande valeur lui permet de jouer à tous les postes de l'équipe. Malheureusement Wimmer vieillit (trente-trois ans), Danner ne joue plus qu'épisodiquement et personne ne fait oublier la présence de Stielike, parti au Real Madrid où il rend de grands services. En attaque enfin, la révélation de l'an dernier, Heidenreich a été transféré après avoir été incapable de s'imposer cette saison, Del'Haye, l'ailier blond, ne peut gagner sa place et Heynckes, l'ailier gauche-buteur, après avoir connu une longue période noire due à une opération, puis une période faste, est retombé dans l'anonymat. Heureusement pour Mönchengladbach, deux joueurs ont éclaté cette saison pour former, avec l'extraordinaire Allan Simonsen, un trio offensif redoutable. C'est d'ailleurs le second Danois de l'effectif qui a pris la place d'avant-centre, jusqu'alors le point faible de l'équipe. Il s'appelle Carsten Nielsen, il a vingt-deux ans et il mesure 1 m 84. C'est sa deuxième saison au club car cet électricien a toujours joué avant 1976 à Copenhague 1903. Il est international et promis à un bel avenir. L'autre révélation joue ailier gauche, justement à la place de Heynckes qui a d'ailleurs bien pris l'éclosion de ce petit dernier qui se nomme Ewald Lienen. Match après match, cet étudiant s'affirme comme un grand ailier. Il a vingt-quatre ans et a débuté au V.F.B. Schloss Holte avant de rejoindre Arminia Bielefeld et Mönchengladbach. Fort de cette attaque talentueuse, Udo Lattek et les joueurs espèrent renouveler l'exploit de l'an dernier avec, si possible, l'inversion du résultat de la finale. En espérant que Liverpool ne sera pas encore sur leur route.

Alain Leiblang.

Vogts, malgré ses trente ans passés, reste toujours attiré par le but adverse.

Kulik, un milieu de terrain qui doit faire oublier Stielike parti au Real.

Simonsen, un redoutable ailier craint par tous les défenseurs européens.

Rainer Bonhof : en attendant l'Argentine...

Rionze un peu !

Le noury

LES ECUSSONS DES GRANDS CLUBS

Tous les mois, nous vous présentons désormais quatre écussons de grands clubs mondiaux. Vous pourrez ainsi vous constituer, mois après mois, une collection très intéressante. Alors, si notre idée vous a plu, n'hésitez pas à nous écrire pour nous indiquer quels sont les écussons que vous aimeriez trouver dans les prochains numéros de ONZE.

S.S. INNSBRUCK
Autriche

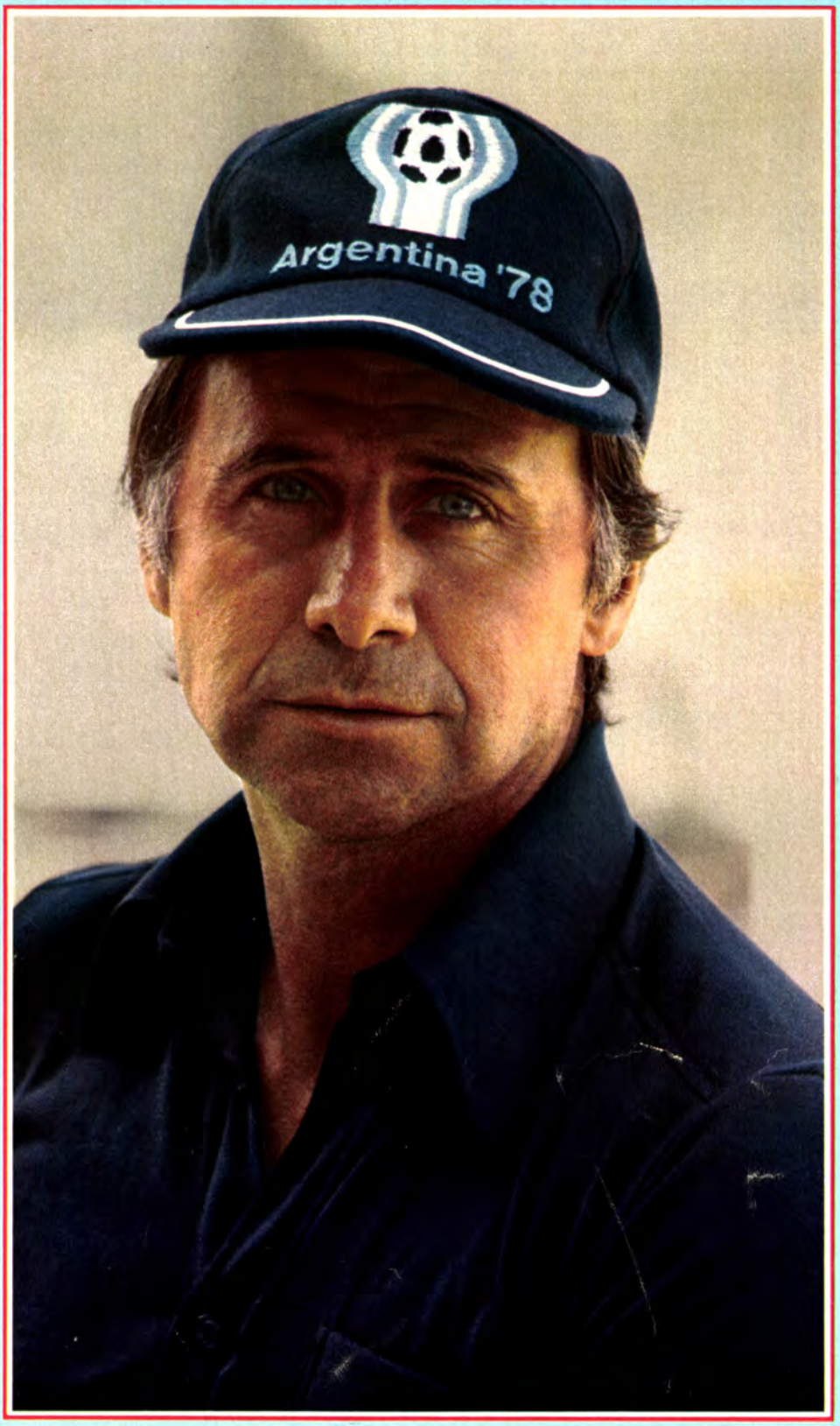
CARL ZEISS IENA
R.D.A.

BENFICA
Portugal

GRASSHOPPER ZURICH
Suisse

COUPE DU MONDE: -4 MOIS

Les dernières informations sur le lieu de résidence en Argentine de l'équipe de France et le calendrier des différentes rencontres des favoris, à quatre mois de la compétition finale.



C'est à l'Hindu Country Club, situé dans la périphérie de Buenos Aires, que les Français vont loger pendant la durée de leur séjour en Argentine. En prenant la route de la banlieue est de la capitale fédérale, on découvre ce club privé dans la bourgade de Don Torcuato, au milieu de résidences plutôt luxueuses. A l'occasion du tirage au sort de la phase finale, en janvier, la délégation française, qui comprenait M. Sastre, M. Patrelle et le sélectionneur Michel Hidalgo, a pu visiter les installations du club et convenir avec Monsieur Borgonovo, le président, des besoins de l'équipe tricolore. Car si tout se passe bien, les Français pourraient habiter à l'Hindu durant un mois complet (en cas d'accession à la finale. Pourquoi pas ?).

Les installations de l'Hindu ont été inaugurées le 8 novembre 1921. A l'origine, c'est un club de basket qui fut créé. L'équipe jouait à Buenos Aires mais bien vite il a décidé de se retirer à une trentaine de kilomètres du centre de la ville. Et, aussitôt la formation de basket installée à Don Torcuato, des sections de golf, de tennis, de hockey sur gazon et de rugby étaient créées. En 1957 était fondée une société civile qui permettait une nouvelle orientation du club. L'Hindu modernisait ses installations et se donnait de l'ampleur en construisant des bâtiments destinés à abriter les socios (membres du club), eux-mêmes propriétaires de leur appartement (douze cents socios au total). Ce sont ces mêmes logements que vont occuper les Français (et les Italiens qui seront hébergés à la même enseigne). Les chambres ne sont pas luxueuses mais suffisantes pour deux joueurs à la fois. Outre les habituels jeu de cartes, les Français pourront utiliser le gymnase (de beaux tournois de quatre-quatre en perspective), la salle de tennis de table (ou les courts de tennis si le temps le permet), les pistes de bowling et une salle de cinéma où des films leur seront projetés. Le mois de juin ne devrait donc pas trop mal se passer hors des terrains pour les Français.

En attendant la compétition finale et les matches contre le Portugal le 8 mars et le Brésil le 1er avril, les Français, dans le cadre de leur préparation, ont affronté les Italiens sur leur terrain. Le match nul obtenu à Naples laisse augurer pour le 2 juin à Mar del Plata une rude bataille comme première rencontre de ce groupe I. Les Transalpins, eux,

auront peut-être comme test la Yougoslavie au mois d'avril. Nos autres adversaires, l'Argentine et la Hongrie (Lajos Baroti le sélectionneur magyar, était d'ailleurs présent à Naples), rencontreront successivement le Brésil (le 19 mars à domicile et le 26 à Rio pour le compte de la Copa Roca), la Bulgarie le 29 mars, la Roumanie le 5 avril et enfin le Portugal le 12 avril, les Hongrois recevant la Tchécoslovaquie le 15 avril, peut-être la Pologne quelques jours plus tard, le club allemand Schalke 04 chez lui le 4 mai et l'Angleterre à Wembley le 24 mai avant de rejoindre l'Argentine. Bien entendu, aucune des équipes du groupe 1 n'a donné sa liste de joueurs mais, petit à petit, se dessinent les effectifs de chacune d'elles.

L'Argentine étant toujours la seule à connaître quelques difficultés, surtout depuis que le capitaine, Carrascosa, a quitté la sélection pour des raisons politiques et que trois joueurs d'Independiente (Trossero, Larosa, R. Galvan) encourent une grave suspension pour avoir frappé un arbitre durant une rencontre. La liste définitive des quarante sélectionnés par pays devra être rendue à la F.I.F.A. pour le 16 avril et les vingt-deux noms se déplaçant en Argentine, le 24 mai. D'ici là, il ne fait aucun doute que les différents directeurs techniques auront supervisé tous les joueurs possibles.

Chaque formation se prépare donc actuellement avec le plus grand soin. Continuons notre tour d'horizon des tests qu'auront à subir d'ici le mois de juin quelques-uns des autres participants à la phase finale. Dans le groupe 2, les Allemands, après avoir rencontré l'Angleterre à Munich le 22 février, seront opposés à l'U.R.S.S. (8 mars à Francfort), au Brésil (5 avril à Hambourg) et à la Suède (19 avril à Stockholm). Il sera d'ailleurs intéressant de faire un parallèle entre les matches, France-Brésil et R.F.A.-Brésil. L'autre grand de ce groupe 2, la Pologne, a beaucoup de difficultés pour trouver des adversaires. Gmoch, le sélectionneur national, qui a déjà choisi ses vingt-deux joueurs, a décidé de faire des stages en Yougoslavie (en février) et en Pologne même (en mars) mais trois matches amicaux sont déjà conclus : le Luxembourg (26 mars), la Grèce (5 avril) et l'Eire (12 avril), la Hongrie et l'Iran étant également notés sur les tablettes de Gmoch.

Dans le groupe 3, le Brésil effectue une tournée européenne qui le conduira (après les rencontres aller-retour avec l'Argentine) à Paris, Hambourg, Téhéran (11 avril), l'Inter de Milan (13 avril) et Londres (19 avril). Puis le mois de mai sera consacré à un long stage de concentration et l'ultime sélection de vingt-deux joueurs. Pour les Autrichiens la préparation passera par la Belgique (22 mars), la Suisse (5 avril) et Vienne où la Hollande viendra lui rendre visite (20 mai). Quant à nos voisins espagnols (déjà qualifiés pour la Coupe du Monde 1982 puisqu'ils en seront les organisateurs), ils joueront contre le Mexique (26 avril), l'Uruguay (le 27 mai) et peut-être la Tchécoslovaquie et la Norvège.

Enfin, les deux favoris du groupe 4, la Hollande et l'Écosse, ont un programme court. Pour les Vice-Champions du Monde 74, après un stage à Alkmaar en janvier (et un match avec les étrangers de Hollande), ils sont partis en Israël (en février) puis effectueront un match en Belgique (2 mai) et iront à Vienne pour y rencontrer l'Autriche (20 mai). L'Ecosse, elle, ne jouera que le championnat britannique qu'elle a gagné l'an dernier. Ce sera dans l'ordre : l'Irlande du Nord (13 mai), le Pays de Galles (17 mai) et l'Angleterre (20 mai). Bien entendu, comme d'habitude nous vous tiendrons au courant de toutes ces rencontres avec les textes et photos correspondants.

A. L.

L'entrée de l'Hindu Country Club : les équipes de France et d'Italie y séjourneront.

Les joueurs français auront cette vue de leur chambre et pour se divertir, une partie de bowling dans la salle aménagée (à droite).

5
7

Véritable répétition du match de Coupe du Monde du 2 juin prochain, le match Italie-France a confirmé les ambitions des Tricolores, révélé certaines faiblesses du onze italien et souligné la valeur égale des deux équipes.

LES ARCHIVES DE ONZE: ITALIE·FRANCE

Un dégagement de Zoff devant Trésor et Bossis.

La poignée de mains des deux capitaines sous le regard de l'arbitre, M. Martinez.

La « faute » de Trésor sur Tardelli (en haut). Graziani ouvre le score sur penalty.

Naples : Stade San Paulo, mercredi 8 février 1978, 66 156 spectateurs payants. Belle après-midi ensoleillée mais fraîche en fin de rencontre, terrain souple.

Arbitre : M. Martinez (Espagne).

Italie : Zoff, Gentile, Belluggi, Scirea, Maldera, Benetti, Tardelli, Antognoni, C. Sala, Graziani, Bettega.

France : Rey, Janvion, Rio, Trésor, Bossis, Bathenay, Guillou, Platini, Dalger, Lacombe, Rouyer.

Remplacements : Bettega par Pulici (53e) et Antognoni par P. Sala (73e) chez les Italiens. Du côté français, Gemmrich a pris la place de Rouyer (30e), Michel celle de Guillou (46e) et Lopez celle de Rio (75e).

Buts : Graziani (12e sur penalty et 22e) pour l'Italie, Bathenay (50e) et Platini (81e) pour la France.

Ce sont les Français qui engagent ce match amical sous les encouragements des supporters italiens venus en grand nombre au stade napolitain malgré la non-sélection des vedettes du club local.

1re minute : Rio face à Graziani concède le premier corner de la partie. Antognoni le tire mais Rey capte facilement le ballon.

5e minute : A la suite d'un coup franc de Dalger la défense italienne met en corner. Sur celui-ci, Platini amortit de la poitrine et tire en semi-volée. Zoff arrête en deux temps et lance aussitôt Bettega en contre-attaque. L'ailier gauche italien démarque Maldera, très offensif. Le centre de ce dernier est repris par Benetti mais dégagé par la défense française.

9e minute : Tardelli est descendu avant de pénétrer dans la surface de réparation. Antognoni tire le coup franc mais le ballon est dévié par le mur et sort en corner.

12e minute : Tardelli, à la suite d'une longue montée balle au pied, est bousculé par Trésor dans les seize mètres. L'arbitre ordonne le penalty, Lacombe proteste et reçoit un avertissement et Graziani, d'un bon tir du droit sur sa gauche, place le ballon hors de la portée de Rey, pourtant parti du bon côté. **Italie : 1 - France : 0.**

15e minute : Centre de C. Sala, reprise de volée de Bettega sur Rey qui repousse bien le tir de l'Italien.

22e minute : Nouveau centre de la gauche de C. Sala et cette fois c'est Graziani qui reprend de la tête et bat une seconde fois le gardien français. **Italie : 2 - France : 0.**

23e minute : L'arbitre refuse un but à Rouyer en position de hors-jeu.

28e minute : Bossis met en corner un centre de C. Sala.

30e minute : Un défenseur italien marque contre son camp mais M. Martinez refuse le but pour hors-jeu de Bossis. Rouyer, blessé au genou, est remplacé par le Strasbourgeois Gemmrich qui débute ainsi en équipe de France.

33e minute : Action dangereuse de Gentile bien stoppée par la défense

→

Bathenay en action sous les yeux de Platini.

Graziani porte la marque à deux buts à zéro grâce à ce coup de tête. Rey est battu.

Bathenay (en haut) vient de marquer de la tête et Platini (en bas) sur coup franc.

française.

38e minute : Belle passe de Platini à Lacombe qui ne peut obtenir qu'un corner. Sur celui-ci, Zoff dégage derrière sa ligne de but. Ce second corner est arrêté facilement par le gardien italien.

44e minute : Bettega intercepte au milieu du terrain une mauvaise passe française. Après un échange de passes avec C. Sala, l'ailier italien centre de la gauche mais les Français récupèrent.

47e minute : Michel lance Platini sur le côté gauche. Le Nancéen amortit de la poitrine mais il est taclé au moment de tirer : corner.

49e minute : Redoublement de passes entre Michel et Trésor. Le capitaine français tire mais le ballon est dévié en corner. Sur celui-ci, Bathenay passe sous le nez de Zoff et, de la tête, inscrit le premier but français : **Italie : 2 - France : 1.**

62e minute : Encore une belle offensive de Trésor qui se fait contrer aux seize mètres. Sur la contre-attaque Gentile centre sur Pulici tout seul dans la surface de réparation française, mais, au lieu de contrôler, il vient frapper de la tête et le ballon est facilement bloqué par Rey.

64e minute : Platini marque sur coup franc mais le but est refusé par l'arbitre qui n'avait pas fait signe de jouer. Sur le nouveau tir, le mur italien renvoie sur Bathenay qui est descendu par Tardelli. Le Turinois reçoit un avertissement.

65e minute : Sur un coup franc de C. Sala, Gentile, bien placé, tire en force mais au-dessus du but de Rey.

68e minute : Henri Michel reçoit à son tour un carton jaune.

70e minute : Cette fois-ci, c'est Dalger qui se fait inscrire son nom sur le carnet de l'arbitre.

72e minute : Un beau une-deux Lacombe-Michel échoue de peu, le lyonnais étant contré.

73e minute : Les Français interceptent au centre du terrain. Gemmrich tente de centrer et Benetti met en corner. Antognoni est remplacé par Patrizio Sala.

78e minute : Bon tir de Tardelli de vingt mètres et le ballon passe de peu au-dessus de la cage de Rey.

81e minute : Après un beau slalom dans la défense italienne, Platini est abattu à la limite de la surface de réparation. Le numéro dix français se fait justice en tirant le coup franc du pied droit à ras de terre. Le ballon va se loger dans le coin opposé, Zoff, n'y pouvant rien. **Italie : 2 - France : 2.**

85e minute : Gentile tergiverse au milieu du terrain. Bathenay récupère mais il est contré et obtient un corner.

88e minute : C'est au tour de Lacombe d'obtenir un corner. Sur celui-ci le ballon est repoussé par la défense italienne et Platini tente de lober Zoff mais sans succès.

90e minute : M. Martinez siffle la fin du match. **Italie : 2 - France : 2.**

LES NOTES DES JOUEURS

Après une première mi-temps de nette domination italienne, les Français surent se ressaisir pour obtenir une égalisation d'autant méritée que la rencontre se déroula à Naples même.

Rey (7) : Le gardien tricolore n'a en définitive pas eu grand chose à faire. Si, sur le penalty, il est parti du bon côté, en revanche, sur le but de la tête de Graziani, il a paru étrangement absent.

Janvion (7) : Heureusement le Stéphanois a pu reprendre le dessus en seconde mi-temps après une première période moyenne. A sa décharge, il avait à marquer Bettega. Un sérieux client.

Trésor (9) : Le capitaine français a su renouveler sa performance du mois de novembre à Paris face à la Bulgarie. Impassable en défense, il a tenté quelques mouvements offensifs qui, avec un peu de réussite, auraient pu faire mouche.

Rio (6,5) : Le Nantais a beaucoup peiné face à un adversaire, Graziani, difficile. Nous l'avons vu plus intraitable, dans d'autres circonstances.

Bossis (8) : Parfois gêné par la mobilité de son ailier, C. Sala, Bossis a néanmoins joué avec son sérieux et sa valeur habituelle. Et, comme d'habitude, il a le plus souvent possible tenté des montées.

Bathenay (8) : Comme plusieurs de ses camarades, la seconde mi-temps du Stéphanois fut bien supérieure à la première. Peu à peu, il a su relâcher son marquage sur Antognoni pour soutenir ses attaquants.

Guillou (6,5) : On pouvait attendre mieux de la part du Niçois mais sa position trop défensive l'a empêché de jouer son rôle habituel. Mais il faudra le revoir.

Michel (8) : Son entrée en seconde mi-temps n'est pas étrangère au renouveau qu'ont connu à ce moment les Français. Le Nantais s'est montré très offensif et sa technique toujours aussi sûre.

Platini (8,5) : Comme il fallait s'y attendre, Michel a été très marqué et a du se replier pour échapper à l'emprise de Tardelli, son garde du corps. Mais le Nancéen a eu le dernier mot grâce à ses coups francs magiques.

Dalger (5) : Encore une fois le Monégasque a déçu. Sa médiocre performance de Naples ne reflète pourtant pas sa valeur réelle.

Lacombe (7,5) : Malgré le très bon match de Belluggi, son adversaire direct, Bernard a réalisé un match honnête, tentant en chaque circonstance de ne pas perdre le ballon.

Rouyer (-) : Blessé après une demi-heure de jeu seulement, on ne peut noter l'ailier gauche français, mais le peu qu'il a montré n'a pas été de niveau international.

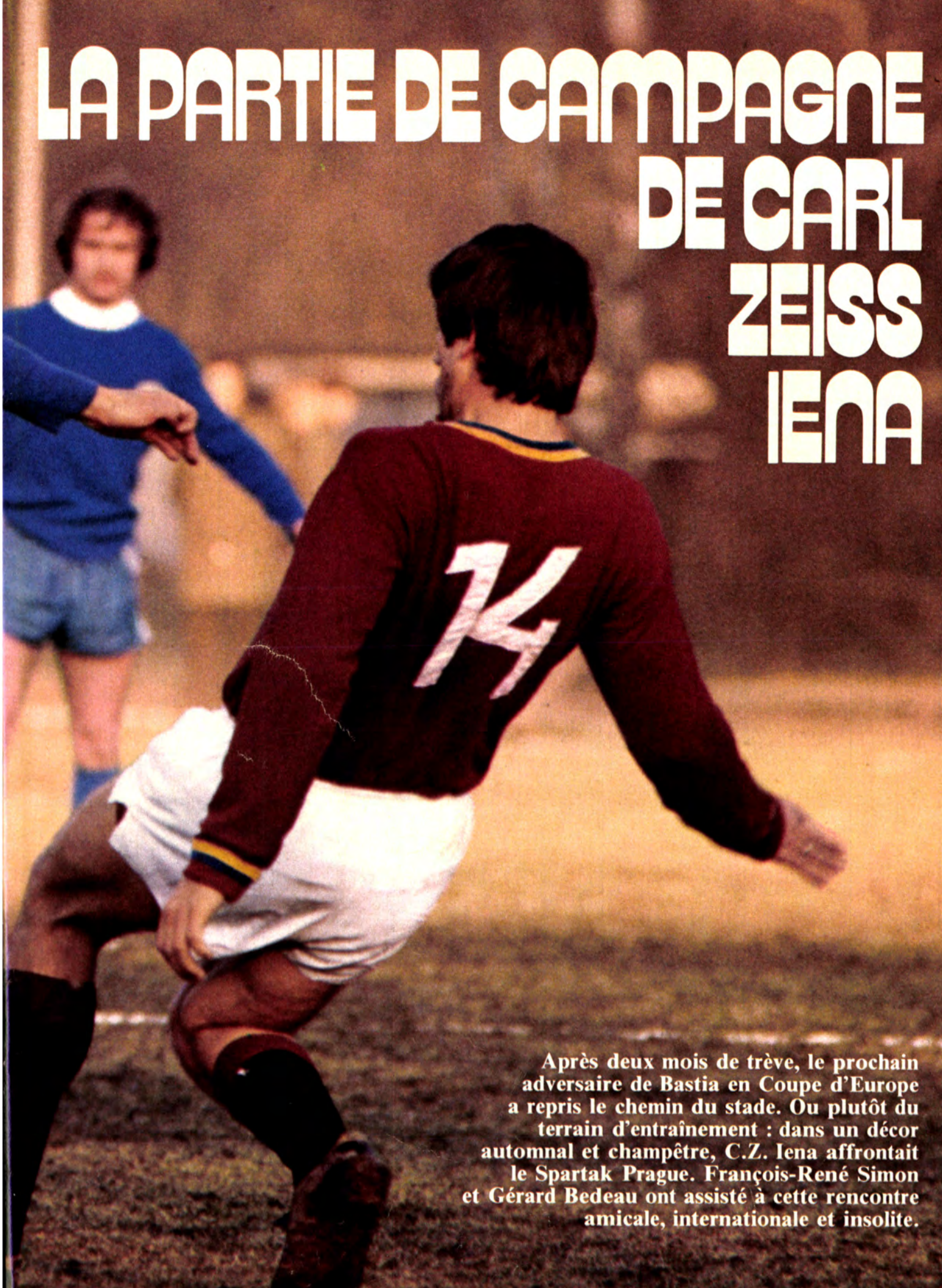
Gemmrich (6,5) : Au moins le Strasbourgeois aura eu le mérite de tenter sa chance à chaque fois qu'il avait le ballon et même s'il a manqué de réussite, il doit être revu.

Lopez (-) : Comme Michel Hidalgo le lui avait promis, il a remplacé Rio en fin de match et ne peut donc être noté.

Debout : Bossis, Guillou, Rio, Bathenay, Janvion, Rey, Trésor. Au premier rang : Dalger, Lacombe, Platini, Rouyer.

Un dribble du capitaine-stoppeur Konrad Weise.

LA PARTIE DE CAMPAGNE DE CARL ZEISS IENA



Après deux mois de trève, le prochain adversaire de Bastia en Coupe d'Europe a repris le chemin du stade. Ou plutôt du terrain d'entraînement : dans un décor automnal et champêtre, C.Z. Iena affrontait le Spartak Prague. François-René Simon et Gérard Bedeau ont assisté à cette rencontre amicale, internationale et insolite.

Iéna : une ville moyenne de la République Démocratique Allemande encaissée entre des collines couvertes de bois de pins et une croissance urbaine proliférante, style Sarcelles (en plus aéré), partagée entre ses traditions universitaires et son industrie d'optique de précision dont la renommée s'est étendue dans le monde entier.

Iena, c'est aussi une équipe de football que le sort a désigné comme adversaire des Corses de Bastia pour les quarts de finale de la Coupe de l'U.E.F.A. Les Corses, Iena, comment ne pas faire le rapprochement avec la fameuse victoire d'un empereur originaire de l'île de beauté ? Mais l'histoire du football n'a que faire, quant à elle, de ces rapprochements et si Papi et ses partenaires se rendent à Iena flamberge au vent le 15 mars prochain, ce ne sera pas pour succéder aux grognards de Napoléon mais dans le but pacifique de se qualifier pour les demi-finales. Le processus sera alors bien engagé puisque le match aller aura eu lieu à Furiani, deux semaines auparavant, le 1er mars.

Les bords de la Méditerranée ne sont d'ailleurs pas inconnus des joueurs de Carl Zeiss Iena : en 1975, ils s'étaient rendus dans le delta du Rhône pour y rencontrer l'Olympique de Marseille, également en Coupe de l'U.E.F.A. et l'éliminer dès le premier tour de cette compétition. Le palmarès européen du club de la R.D.A. a de quoi impressionner, même s'il ne comprend aucun titre proprement dit : mise à part la saison 76/77, Iena participe chaque année depuis 1969 à l'une des trois coupes européennes ! Un total record en R.D.A. de bientôt cinquante-quatre matches, compte tenu des rencontres disputées de 1961 à 1964 sous le nom de S.C. Motor Iena. Les Bastiais devront donc se méfier d'un club rompu aux grandes confrontations internationales et qui s'enorgueillit d'avoir déjà épinglé à son tableau de chasse des équipes aussi compétitives que l'Etoile Rouge de Belgrade ou l'Ajax.

Sa qualification aux quarts de finale, C.Z. Iena l'a obtenue plus difficilement que prévu, surtout au premier tour : les Allemands avaient largement dominé les Turcs d'Altay Izmir au match aller (5-1) mais faillirent se laisser surprendre au match retour (défaite 1-4). Accroc supplémentaire et incertitude au tour suivant puisque Weise et ses partenaires n'arrachèrent leur qualification qu'au terme de la série fatidique de pénalties, toujours très avantageuse pour l'équipe qui reçoit. Les Belges du R.W.D. Molenbeek, demi-finalistes l'an dernier, s'en tirèrent avec les honneurs d'un double résultat nul (1-1 chaque fois). En revanche, leurs compatriotes du Standard de Liège, adversaire de Iena en huitièmes de finale, durent s'incliner deux fois (2-0 et 2-1). Le Standard n'est certes plus ce qu'il était, mais il occupe tout de même la seconde place du championnat de Belgique derrière l'inamovible F.C. Bruges. Ce qui prouve bien que les joueurs de Carl Zeiss Iena sont capables, à l'instar de ceux de Bastia, de se surpasser en Coupe d'Europe et bousculer de supposées hiérarchies.

Qui sont-ils, justement, ces joueurs tout de bleu vêtu ?

Eberhard Vogel, le vétéran de l'équipe (35 ans) mais son atout offensif le plus efficace, rappelera de mauvais souvenirs aux Français puisqu'il transforma, en octobre 1975, le penalty qui

Les « bleus » de C.Z. Iena posent pour « Onze ».

Vogel, ailier gauche et vétéran.

Une offensive de l'arrière droit Gerd Bauer.

les élimina de la Coupe d'Europe des Nations. Avec 74 sélections, l'ailier gauche fait partie des joueurs les plus huppés de la R.D.A. quand bien même la concurrence de plus jeunes et la nécessité de renouveler l'effectif de l'équipe nationale lui porterait ombrage. Son sens du jeu et son goût pour la construction feront certainement défaut à ses partenaires lors du match de Bastia : tout comme Rep, Vogel est suspendu pour le 1er mars.

Konrad Weise, le stoppeur, n'est pas non plus un inconnu puisqu'il occupe également ce poste en équipe nationale depuis 1970. Son abattage et sa rigueur dans le marquage en font un défenseur d'une efficacité sans rivale dans son pays. Comme tous les défenseurs modernes, Weise n'hésite pas à prendre quelques risques offensifs en cours de match, mais seulement lorsque la nécessité s'en fait sentir, quand l'équipe dont il assume avec une naturelle autorité le capitanat est menée à la marque, par exemple. L'arrière latéral Gerd Brauer, très offensif, les milieux de terrain Lutz Lindemann (le « cerveau » de l'équipe) et Rüdiger Schnuphase sont également des internationaux à part entière dont les Bastiais devront plus particulièrement se méfier.

Sans oublier, bien sûr, Lothar Kurbjuweit, soixante fois sélectionné, qui peut jouer indifféremment milieu de terrain, libero ou arrière latéral gauche. Ce poste a d'ailleurs sa préférence car il lui permet des raids offensifs souvent ponctués de redoutables tirs au but.

Mais si les internationaux consituent indéniablement le point fort en même temps que l'ossature de Carl Zeiss Iena, il ne faudrait pas pour autant négliger les autres joueurs. Dans les buts alternent Grapenthin et Zimmer, en vertu du stimulant que peut constituer la concurrence. Et bien que Grapenthin soit le probable successeur de Jurgen Croy en équipe nationale, c'est actuellement Zimmer qui a la préférence des dirigeants de Carl Zeiss. En défense, Ulrich Oevermann est un libero très sûr quand le tout jeune et tout blond Dieter Noack s'exile au poste d'arrière d'aile où sa vivacité, son sens de l'interception et la promptitude de ses réflexes font merveille. A vingt ans, Noack est, d'ores et déjà, une des plus sûres valeurs du club et certainement un futur international. Dietmar Sengewald assume les tâches plus particulièrement défensives dévolues au milieu de terrain où le remplace parfois Andreas Krause. Le centre de l'attaque est, tour à tour, occupé par Klaus Schröder ou Jürgen Raab, alors que Thomas Töpfer, à l'aile droite, opère dans un style que ne désavoueraient pas les Anglais.

Sous la houlette de l'entraîneur Hans-Joachim Mayer, Carl Zeiss Iena pratique un football sans surprise où l'imagination et la fantaisie n'ont guère de place : marquage individuel strict et jeu direct caractérisent un ensemble où l'apport offensif des arrières latéraux est fondamental en raison de l'extrême mobilité des attaquants. Tout le monde court un peu partout dans tous les sens mais cette dépense d'énergie se fait au détriment de la clairvoyance. Ce qui explique peut-être la tout à fait moyenne position de Carl Zeiss Iena en championnat : septième sur quatorze, treize points en treize matches, autant de victoires que de défaites. Un championnat qui s'est d'ailleurs interrompu le 17 décembre et qui n'aura repris que le 18 février. Cette trop longue trêve risque-t-elle de handicaper Weise et ses partenaires face à des Bastiais qui auront repris la compétition un mois et demi avant eux? « Non, me répond Hans Mayer. D'ici le 1er mars, nous nous serons entraînés à fond pour être dans une condition optimum au moment voulu. Nous aurons d'ailleurs disputé deux matches de championnat à Zwickau et contre Halle : cela nous suffira ! » Optimisme délibéré ou conviction profonde ? Je n'en sais pas plus avec le manager du club, Herr Hilmar Ahnert : « Bastia est une forte équipe, nous le savons. Cependant, nous espérons nous qualifier pour le prochain tour. Mais nous savons aussi que les Bastiais ont, de leur côté, exactement le même espoir ! ».

François-René Simon.

Noack, un espoir plein de talent.

Töpfer va tenter un débordement.

Avant eux-mêmes leurs chaussures.

Les onze photos

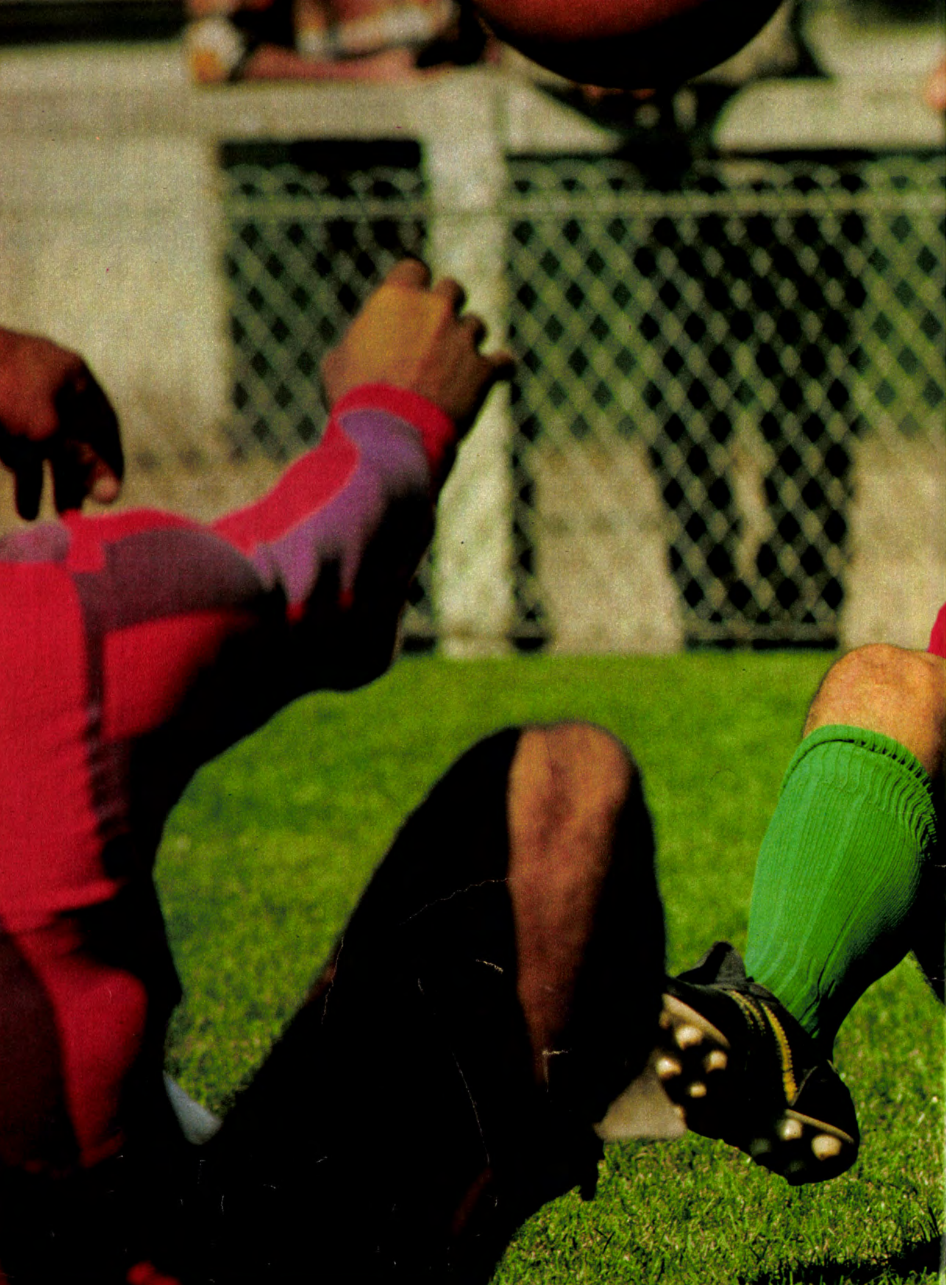
de Dominique Rocheteau

Rocheteau, l'ailier droit des Verts et du onze national, est l'un des joueurs les plus populaires de France. Avec comme qualités premières : l'intelligence, le sens de la justice et de l'humanité. C'est aussi l'un des joueurs les plus cotés à l'étranger.

le coq sportif
MF
MANUFRANCE

F.F.F.

PEPSI



MANUFRANCE
erdgas
3

le coq sportif
MANUFR
adidas

Les onze photos de Dominique Rocheteau

Son physique exceptionnel aurait pu faire de Dominique un play-boy comme George Best. Cela lui aura valu son surnom, l'ange vert, ce dont il s'agaça souvent au point, ces dernières semaines, de se laisser pousser la moustache pour... faire plus méchant !

Manchester United-Saint-Etienne : match amical au Parc des Princes et revanche du premier tour de la Coupe des Coupes perdu par les Verts. Ce soir là, il fut l'un des meilleurs Stéphanois. Il laisse ici sur place deux défenseurs anglais. Score final : 0-0.

Paris S.G.-Saint-Etienne : deux Parisiens pour un seul homme. Une très belle victoire pour Paris, le 9 novembre, mais une soirée difficile pour Pilorget qui ne pourra jamais juguler Rocheteau et qui, épuisé, cèdera sa place, en fin de match, à Moraly.

Une des armes de Rocheteau : la grande précision de ses centres sur corner, coup franc ou en pleine course.

Rocheteau-masque de plâtre : le salut à la romaine avant le match amical France-Hambourg au Parc des Princes.

France-Bulgarie : Coupe du Monde au Parc des Princes, Dominique Rocheteau ouvre le score pour la France.

Marius Trésor saute de joie, Dominique lève les poings : la France est en route pour l'Argentine.

Entraînement au stade Geoffroy-Guichard sous la direction de Robert Herbin. Ici avec Merchadier (caché) exercice de musculation avec le ballon.

Toujours deux adversaires pour Rocheteau : cette fois ce sont deux joueurs de Mönchengladbach au cours d'un match amical à Villeneuve d'Ascq.

Le bonjour de Rocheteau. A terre, l'un des seigneurs du football mondial, Rainer Bonhof, le grand demi défensif de Mönchengladbach et de la R.F.A.

Tendu vers le but, la balle rivée au pied : la détermination farouche de Rocheteau qu'on souhaite aussi décidé en Argentine en juin prochain.

500 MILLIONS (DE LIRES) POUR ROCHETEAU

Dominique Rocheteau est un des footballeurs européens les plus cotés sur le plan international. Dans un an, il devra, comme Platini, se décider : rester en France ou partir à l'étranger.

Depuis quelques mois déjà, les magazines de football italiens ne cessent de s'intéresser au football français. Lens (face à la Lazio de Rome), Bastia (en éliminant Torino) et la rencontre de Naples en ont été les raisons les plus récentes. A tel point, qu'au mois de décembre dernier, l'hebdomadaire « Guerin Sportivo » — qui fut le premier à annoncer le souhait de l'Inter de Milan d'engager Platini — publia une liste de quarante-six joueurs européens susceptibles de jouer un jour en Italie, liste qui comprenait sept français : Platini, Bathenay, Rocheteau, Six, Baronchelli, Flak et Chiesa, ceci par ordre d'évaluation de la valeur de transfert supposée.

Dominique Rocheteau, pour sa part était côté à cinq cent millions de lires, près de trois millions de francs, au même niveau que Rainer Bonhof, Jimmy Case et Karlheinz Rummenigge, seulement devancé par Van Gool, Bathenay, Keegan et Platini. Rocheteau plus cher, pour les Italiens, que Breitner, Dieter Muller ou Neeskens, voici un fait qui mérite réflexion. Il faut cependant considérer ces chiffres comme indicatifs, très certainement sous évalués car on dit que le transfert de Platini à l'Inter de Milan aurait été négocié sur une base de 960 millions de lires soit 360 millions de plus que l'évaluation de Guerin Sportivo.

A vingt-trois ans, Dominique Rocheteau a déjà connu tous les honneurs qu'un footballeur peut espérer sur le plan national. Avec Saint-Etienne, il a gagné le titre de Champion de France et a remporté la Coupe de France. Toujours avec les Verts, il a gagné très vite une gloire internationale, d'abord à Glasgow contre les Glasgow Rangers, puis contre Dynamo de Kiev, en signant, devant des millions de téléspectateurs, le but de la qualification, lors du match retour dont le souvenir est encore dans toutes les mémoires. Blessé, il ne joua que les huit dernières minutes de la finale de Glasgow, contre le Bayern, mais faillit quand même faire basculer le match à lui tout seul. Le lendemain, le triomphe personnel qui fut le sien amena sa légende à son apogée. Trop haut peut-être, ce qui lui valut ensuite la jalousie primaire de nombre de médiocres. Dominique afficha toujours un sentiment de gêne lorsqu'on lui parlait de sa popularité. Une popularité qui fit s'aiguiser les crampons de certains arrières et qui lui valut des coups sévères qui auraient pu gravement compromettre sa carrière. Il apprit aussi, et encore plus qu'un autre, que le public ne pardonne rien et peut, à tout moment, brûler les idoles qu'il a adorées.

Sous l'œil de Michel Hidalgo, Rocheteau à l'entraînement.

Même pour un dribble raté. Alors, il serra les dents, laissa le vent de la ferveur populaire se cristalliser sur Michel Platini et subit, comme les autres Verts, le dérèglement de la machine stéphanoise.

Tout en ne cessant de penser, bien sûr, à cette fameuse qualification pour l'Argentine, espoir des millions de passionnés français du ballon rond. On le vit, nez fracturé et masque de plâtre, pour le match d'ouverture contre Hambourg qui repartit comme M'Gladbach la saison précédente, après s'être fait donner la leçon.

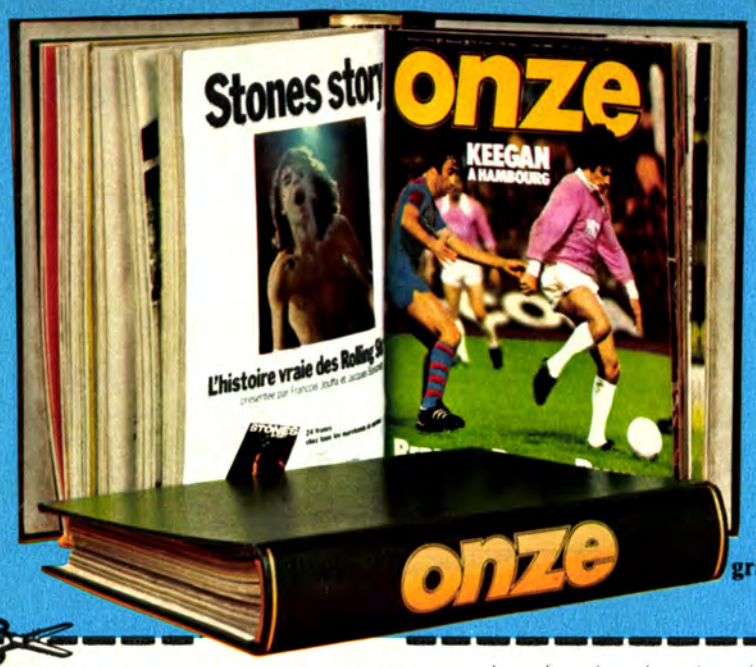
Remplaçant pour la rencontre amicale contre l'U.R.S.S. au Parc des Princes, il fut réclamé par le public sur l'air des lampions. Dalger lui cèda sa place en seconde mi-temps. Entre Rocheteau et le public le courant était repassé.

Et le 16 novembre dernier, visage serré et traits tendus, il était entré, face aux Bulgares, avec la volonté de tout faire pour aider ses amis du onze de France à gagner leur place en Argentine. Il y parvint au-delà de ses espérances puisque c'est lui qui, à la trente-huitième minute, catapulta enfin le ballon au fond des filets de Goranov. Il revint vers le centre du terrain, les bras tendus, la bouche déformée par le plaisir. Comme il l'avait fait contre le Dynamo de Kiev. Le sang à la bouche en moins, cette fois-ci.

Il ne fut pas du voyage de Naples, comme son homologue de l'aile gauche, Didier Six. Ce dernier, blessé dans son orgueil, en conçut quelque amertume, l'exprima au micro de Télé-Foot 1 après son match d'exception contre Nice. Rocheteau, lui, ne fit aucune déclaration, désolé de n'être pas du stage, mais il écouta, j'en suis sûr, avec beaucoup d'intérêt les déclarations de Michel Hidalgo qui affirma que, pour lui, sauf blessure ou méforme grave, Didier Six et Dominique Rocheteau seraient du voyage de l'Argentine. Une présence, à mon avis indispensable. Et que leur absence démontra, d'ailleurs, face à l'Italie.

Alors, si les dieux du football veulent bien lui sourire à Buenos Aires et à Mar del Plata, peut-être que, à la fin du mois de juin, l'étoile de Rocheteau brillera de nouveau à son zénith. Il aura encore un an de contrat avec Saint-Etienne, un an, tout comme Platini, pour réfléchir à son avenir. Un avenir en France ? Pourquoi pas ? Mais aussi peut-être au-delà des Pyrénées ou au-delà des Alpes. Ou alors, dit-on, au-delà de l'Atlantique. Là-bas où le football s'appelle le « soccer »...

Jean-Pierre Frimbois.



LA RELIURE onze

POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION

39 F

Conservez vos numéros de « Onze » dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en découpant le bon ci-dessous et en le retournant accompagné de son réglement à : « Reliure Onze », 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff.

bon de commande

J'accepte votre proposition pour reliure(s)
et je vous envoie ci-joint
la somme de × 39 F = F
à l'ordre de : « Onze »
par ☐ chèque bancaire
☐ chèque postal
☐ mandat lettre

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd., ou lieu-dit

Commune

Code postal Bureau distributeur

T E C Q AOE (Ne rien inscrire dans ces cases.)

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

Vous pouvez recevoir chez vous, les numéros de « Onze » qui vous manquent en remplissant le bon de commande ci-dessous.

BON DE COMMANDE ONZE

Remplir le bon ci-joint et le retourner accompagné du règlement à « ONZE » 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff.

3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	HS5

Je désire recevoir le (ou) (les) numéro(s)
Prix : 6 F
cocher les cases correspondantes

Ci-joint 6 F
Par ☐ chèque bancaire
☐ chèque postal
☐ mandat lettre

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd, ou lieu-dit

Commune

Code postal Bureau distributeur

T E C Q AOE (Ne rien inscrire dans ces cases.)

LES JEUX DE onze

Les onze questions

C'est l'heure des quarts de finale des diverses Coupes d'Europe. Ils furent marqués, l'an dernier, par quelques résultats inattendus. Ces onze questions vous permettront de tester votre mémoire.

1. Liverpool élimine Saint-Etienne en Coupe des Champions malgré une défaite au match aller. Sur quel score ?
A. 2-1 B. 1-0 C. 3-1

2. Au match retour, un Stéphanois égalise et qualifie, pour quelques minutes, son équipe. De qui s'agit-il ?
A. Bathenay B. Synaeghel C. Piazza.

3. Un match particulièrement disputé à opposé, à Kiev, le Dynamo de Blokhine à une équipe Ouest-Allemande. Laquelle ?
A. Cologne B. Bayern Munich C. Mönchengladbach.

4. Une petite surprise dans cette Coupe des Champions : le « Cendrillon » Zurich élimine Dynamo Dresde, grâce à un bon résultat sur territoire adverse. Lequel ?
A. Une défaite mais en marquant deux buts. B. Une victoire. C. Un nul.

5. En Coupe des Vainqueurs de Coupe, Anderlecht, tenant du titre, élimine une équipe anglaise. Laquelle ?
A. Wolverhampton B. Southampton C. Nottingham Forest.

6. Hambourg se qualifie pour les demi-finales en infligeant aux Hongrois de M.T.K. Budapest la plus grosse défaite de ce tour. Sur quel score (à domicile).
A. 3-0 B. 5-2 C. 4-1.

7. Naples franchit ce cap aux dépens d'une équipe polonaise. De quelle équipe s'agit-il ?
A. Ruch Chorzow B. Legia Varsovie C. Slask Wroclaw.

8. Combien de victoires à l'extérieur ont été acquises lors de ce tour ?
A. Deux B. Aucune C. Une

9. En quarts de finale de la Coupe U.E.F.A., deux clubs espagnols s'affrontaient. Lesquels ?
A. Espagnol Barcelone - Real Madrid.
B. Valence - Atletico Madrid.
C. Athletic Bilbao - F.C. Barcelone.

10. Quelle équipe a remporté l'unique victoire à l'extérieur qui a caractérisé ces quarts de finale ?
A. Juventus B. Magdebourg C. Queen's Park Rangers.

11. Une seule équipe dut recourir aux pénalties pour se qualifier. Laquelle ?
A. Feyenoord B. A.E.K. Athènes C. Molenbeek.

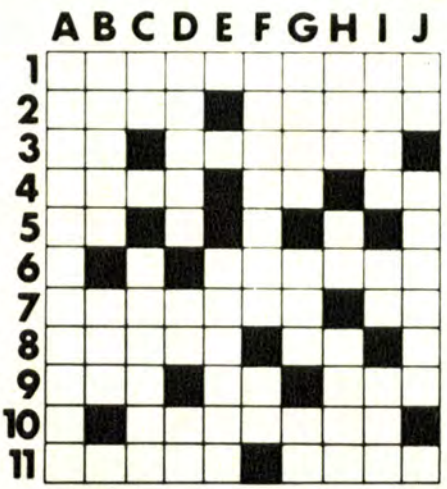
Quel stade? Quelles équipes?

En cette période de Coupe d'Europe, vous avez à reconnaître ce mois-ci un match qui s'est déroulé l'an dernier. De qui s'agit-il et quel en fut le résultat ?

Les tirs croisés

Voici la grille de J.L. Gerin, La Celle-Saint-Cloud qui recevra une reliure pour sa collection de « Onze ». Envoyez vos grilles 10 X 11, thème le football à : « Mots croisés Onze », 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris-Cedex 15.

Horizontalement :
1. Un attaquant stéphanois. **2.** Milieu lensois - ancien club de Piazza. **3.** Les débuts de Carnus - Président de la F.F.F. - **4.** Avant-centre de AZ 67 - Demi du Red Star - lettres de Rensenbrink. **5.** Dans. **6.** Ancien Stéphanois et Marseillais et nouveau retraité. **7.** Un des gardiens du P.S.G. - pour Janvion c'est la fin. **8.** Défenseur du P.S.G. - lettres de Farison. **9.** Lettres de Couécou - Titane - huile anglaise. **10.** Avant-centre anglais jouant au Servette. **11.** Goal de l'Atletico Madrid - meneur de jeu bastiais.



Verticalement :
A. Champion du Monde et d'Europe exilé aux U.S.A. - **B.** Prénom de Merchadier - ancien ailier de Santos et du Brésil. **C.** Les débuts de Rivelino - défenseur marseillais. **D.** Examens - consonnes de Magnusson - extrémités de Herbin. **E.** Club français « Européen ». **F.** Ailier gauche de la Suisse - les débuts d'Ivezic. **G.** Ailier Polonais - un des grands absents du Mundial - la fin de Rep. **H.** Lettres du A vertical - article - ancien Nancéen jouant à Haguenau. **I.** Se transformer - lettres de Torino - lettres de Pastorizza. **J.** Lettres de Synaeghel - avant-centre de l'Autriche.

NOUVELLE FORMULE 1978

ABONNEMENT SPECIAL COUPE DU MONDE

onze

VOUS PROPOSE:

Abonnez-vous aujourd'hui vous paierez plus tard !

(59 F pour 12 numéros au lieu de 72 F)

BULLETIN D'ABONNEMENT

0.26

A découper et à retourner à Onze, 12, rue Avaulée, 92240 Malakoff.

Oui, je souscris un abonnement de 12 numéros à la revue « Onze » au prix spécial de 59 F (valable uniquement en France), au lieu de 72 F, soit 13 F d'économie.

Cochez votre choix :
☐ Je paierai mon abonnement après avoir reçu le premier numéro et après réception de votre facture.
☐ Je vous règle ci-joint par chèque bancaire ou postal à l'ordre de « Onze ».

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd., ou lieu-dit

Commune

Code postal **Bureau distributeur**

T E C Q AGE (Ne rien inscrire dans ces cases.)

Pour les abonnements à l'étranger, voir en page 7.

la guérison de la timidité

On parle beaucoup d'une récente découverte qui permettrait de guérir radicalement la timidité.

D'après W.R.Borg, la timidité ne serait pas une maladie morale, mais une maladie physique.

« Prenez, dit-il, un timide. Empêchez-le de trembler, de rougir, de perdre son attitude naturelle pour prendre une attitude ridicule. Montrez-lui comment il peut éviter ces manifestations physiques de son émotion et vous l'aurez guéri de son mal. Jamais plus il ne se troublera, ni pour passer un examen, ni pour déclarer son amour à une jeune fille, ni même s'il doit un jour parler en public. Mon seul mérite est d'avoir découvert le moyen qui permet à chacun, instantanément et sans effort, de maîtriser ses réflexes. »

Il semble bien, en effet, que W.R.Borg a trouvé le remède définitif à la timidité. J'ai révélé sa Méthode à plusieurs de mes amis. L'un d'eux, un avocat, était sur le point de renoncer à sa carrière, tant il se sentait bouleversé chaque fois qu'il devait prendre la parole; un prêtre, malgré sa vaste intelligence, ne pouvait se décider à monter en chaire; ils furent tous stupéfaits par les résultats qu'ils obtinrent. Un étudiant, qui avait échoué plusieurs fois à l'oral du baccalauréat, étonna ses professeurs à la dernière session en passant son examen avec un brio étourdissant. Un employé, qui osait à peine regarder son directeur, se sentit soudain l'audace de lui soumettre une idée intéressante et vit doubler ses appointements. Un représentant, qui hésitait cinq bonnes minutes devant la porte de ses clients avant d'entrer, est devenu un vendeur plein de cran et irrésistible.

Sans doute désirez-vous acquérir, vous aussi, cette maîtrise de vous-même, cette audace de bon aloi, qui sont si précieuses pour gagner les dures batailles de la vie. Je ne peux pas, dans ce court article, vous exposer en détail la Méthode Borg, mais j'ai décidé son auteur à la diffuser auprès de nos lecteurs. Priez W.R. Borg de vous envoyer son intéressant ouvrage documentaire « Les Lois Éternelles du Succès ». Il vous l'adressera gratuitement. Voici son adresse : W.R. Borg, dpt. 130, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon.

E. DE CASTRO

METHODE BORG

BON GRATUIT

à découper ou à recopier et à adresser à : W.R. Borg, dpt. 130, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon, pour recevoir sans engagement de votre part et sous pli fermé « Les Lois Éternelles du Succès ».

NOM _____

PRÉNOM _____

N° ____ RUE _____

CODE POSTAL _____

VILLE _____

AGE _____

PROFESSION _____

COUPE DU MONDE 78
LES FANIONS DES
16 NATIONS QUALIFIÉES

8 × 10 cm. satin double face

FRANCE, ALLEMAGNE, BRÉSIL, ARGENTINE, HOLLANDE, ITALIE, ESPAGNE, HONGRIE, ÉCOSSE, POLOGNE, SUÈDE, AUTRICHE, PÉROU, MEXIQUE, IRAN, TUNISIE

9 F Le fanion

144 F la série de 16

UN FANION DE LUXE ARGENTINA 78

15 × 27 cm en satin, frange, barrette

20 F le fanion

ou OFFERT EN CADEAU pour tout achat de la série complète des 16 fanions.

Frais d'envoi : — Pour la France 3,90 F ou 6,90 F en recommandé. — Pour les territoires et les Départements d'Outre-Mer et l'Étranger 8 F ou 15 F en recommandé.

PROMO FAN. - B.P. 258-08
75364 PARIS CEDEX 08

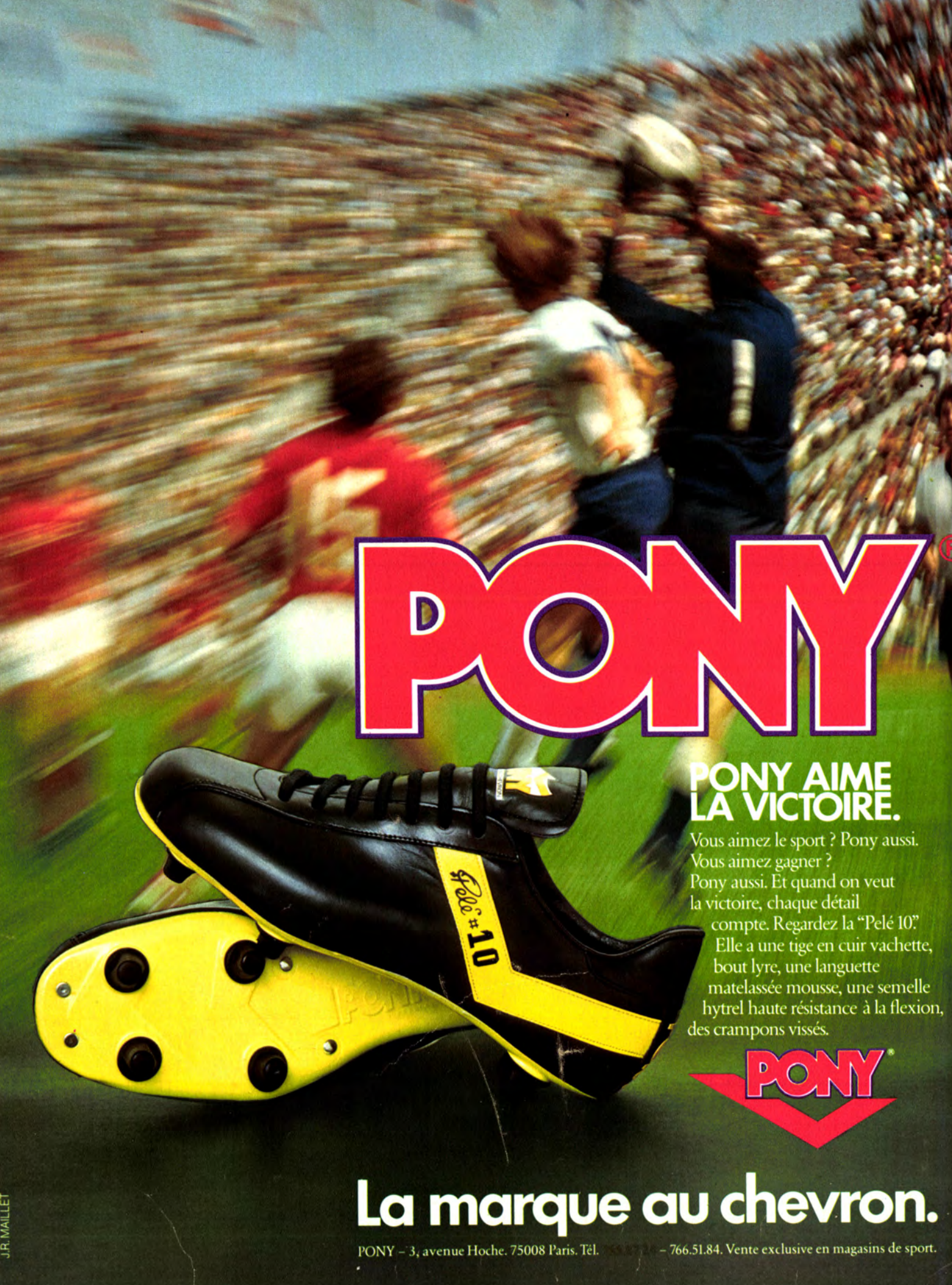
BON DE COMMANDE
à adresser à PROMOFAN B.P. 258-08, 75364 PARIS CEDEX 08

NOM ..... Prénom .....
ADRESSE .....
Code postal ..... VILLE .....
Licencié de football OUI ☐ NON ☐ Age .....
Désire recevoir (1) : ☐ **LA SÉRIE COMPLÈTE (144 F)** ..... F
Je recevrai en cadeau un fanion luxe ARGENTINA 78
ou les fanions suivants : ☐ ARGENTINA 78 (20 F) ..... F

☐ FRANCE	☐ HOLLANDE	☐ ÉCOSSE	☐ PÉROU
☐ ALLEMAGNE	☐ ITALIE	☐ POLOGNE	☐ MEXIQUE
☐ BRÉSIL	☐ ESPAGNE	☐ SUÈDE	☐ IRAN
☐ ARGENTINE	☐ HONGRIE	☐ AUTRICHE	☐ TUNISIE

Pour la somme de : ..... × 9 F ..... F
+ **Frais d'expédition** : France métropol. 3,90 F ou 6,90 en recommandé ..... F
Territoires et Départements d'O.-M. et étranger 8 F ou 15 F en recommandé ..... F
TOTAL (marchandise + port) : ..... F

Règlement joint (2) : ☐ Chèque bancaire ☐ Virement C.C.P. 3 volets.
☐ Mandat lettre **(obligatoirement joint à la commande)**
Les règlements en espèces, en timbres ou par mandat carte ne pourront être acceptés.
☐ Envoi contre remboursement **série complète uniquement** (+ frais selon taxe en vigueur).
(1) Inscrire le nombre de fanions désirés dans la case correspondante.
(2) Mettre une croix dans la case correspondante.


PONY
PONY AIME LA VICTOIRE.
Vous aimez le sport ? Pony aussi.
Vous aimez gagner ?
Pony aussi. Et quand on veut la victoire, chaque détail compte. Regardez la "Pelé 10."
Elle a une tige en cuir vachette, bout lyre, une languette matelassée mousse, une semelle hytrel haute résistance à la flexion, des crampons vissés.
PONY
La marque au chevron.
PONY – 3, avenue Hoche. 75008 Paris. Tél. – 766.51.84. Vente exclusive en magasins de sport.
J.R. MAILLET

dans ce catalogue : la boutique des verts

demandez-le
(contre 5 f en timbres)
Près de 100 articles aussi pratiques qu'amusants
(tee-shirt, blazer, blouson, écharpes, parapluie, fanions, livres, disques, verres, porte-clés...)

nom .....
adresse .....

bon à découper et à adresser à :
ASSE-Promotion
32 rue de la Tour 42000 St-Etienne

SOLUTION DES JEUX

Quel stade, quelles équipes ?

Il s'agit de la rencontre de quart de finale (match aller) disputée entre Mönchengladbach et Bruges à Dusseldorf.

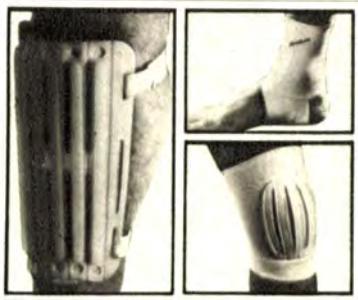
Les onze questions :

1. B - 2. A - 3. C - 4. A - 5. B - 6. C - 7. C - 8. B - 9. C - 10. A - 11. B.

Les tirs croisés :

Horizontalement :
1. Barthélémy - **2.** Elie - Lanus - **3.** Ca - Sastre - **4.** Kist - EO - RK - **5.** En - **6.** Bereta - **7.** Bernard - On - **8.** Adams - Ar - **9.** Uue - ti - oil - **10.** Chivers - **11.** Reina - Papi.

Verticalement :
A. Beckenbauer - **B.** Alain - Edu - **C.** Ri - Bracci - **D.** Tests - NM - HN - **E.** Bastia - **F.** Elsener - IV - **G.** Lato - RDA - EP - **H.** Enr - le - Rora - **I.** Muer - to - isp - **J.** Ys - Krankl.



Novélastic

PROTECTION FOOTBALL

Vente en magasins de sports
Doc. gratuite THUASNE TEXTILE
35, Rue de la Jomayère
42031 SAINT-ETIENNE Cédex
Tél. : (77) 57.50.64

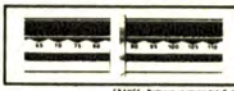
12 pages photos-couleur vous montrent, point par point, comment vous forger un corps fort et musclé en 5 minutes par jour.

"Je garantis vous remettre en pleine forme

plus fort et musclé, plus dynamique que jamais... ou vous ne me devrez rien !"

GERALD DEFOSSES, MONSIEUR CANADA, VOUS FAIT CETTE OFFRE "D'HOMME A HOMME"

Oui, la méthode Bullworker® dont l'efficacité a déjà été prouvée par deux millions d'utilisateurs, développe un corps fort et musclé en 5 minutes par jour seulement. Un LIVRET GRATUIT en couleurs vous en donne tous les détails. Que vous ayez 16 ou 60 ans, que vous soyez trop maigre ou aimeriez vous débarrasser de centimètres excédentaires... même si vous ne vous êtes pas entraîné depuis des années, vous vous devez de lire ce livret. Il est gratuit ; aucune obligation, pas de démarcheur.



MUSCLOMETRE incorporé
VOUS VERREZ VOS FORCES S'ACCROITRE dès le premier jour

FRANCE : Proloisirs, un service de la Guilde internationale du Disque, 27029 Evreux Cédex
Suisse : Tony AG, Dufourstr. 146,8034 Zurich BELGIQUE : Family, 89 rue Ledeganck 1060 Bruxelles

® *Bullworker est une marque déposée*

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à : Proloisirs, 27029 Evreux Cédex
Offre garantie jusqu'au 28.2.78

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M Prénom nom
numéro Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal localité du bureau de poste

9-4054/1078/2110

CES FOUS DU FOOT

Le football tient souvent une grande place dans la réussite professionnelle de personnalités en vue du monde des affaires, de la publicité et de la diffusion de presse. Ce sont tous des lecteurs de Onze et cette nouvelle page, « Fous du foot » leur est consacrée.

Bernard Brochant

« Le football mène à tout... à condition d'y rester ». Telle pourrait être la devise de Bernard Brochant. Directeur Général d'Eurocom, autrement dit de la holding des agences de publicité satellisées autour d'Havas, il est aussi membre du Comité de Direction du Paris S.G., après avoir été présélectionné en équipe de France Junior en 1955 (en même temps qu'Herbin), après avoir joué la première Coupe Gambardella, en 1956, après avoir été quart de finaliste de la Coupe de France en 1963, sélectionné dans l'équipe de France militaire et joué en C.F.A. à Montreuil jusqu'en 1968. Un palmarès qui laisse rêveur !

« Le football est la passion de ma vie, raconte Bernard Brochant. J'ai même longtemps hésité, à une époque, à devenir professionnel. Mais j'ai choisi les études ».

Entré à H.E.C. à 19 ans, il en sort dans la « botte » en 1961, avec pour autre bagage une licence en droit.

« J'ai fait ensuite mon service militaire comme E.O.R. dans la marine ce qui m'a conduit à Brest, dans le groupe Ouest où j'ai réalisé sans doute ma meilleure saison de football. Avec mon club, au poste d'avant-centre, nous avons en effet battu le Racing d'Ujlaki et consorts, à Nantes en quarts de finale de la Coupe de France. Un grand souvenir... Après j'ai terminé mon service comme aide de camp d'un amiral à Fontainebleau, et j'ai pu continuer à jouer. C'est l'époque où j'ai été sélectionné dans l'équipe de France militaire. Aujourd'hui je m'entraîne chaque semaine avec mon fils à Saint-Germain le dimanche matin. Rien de tel pour garder la grande forme ».

Entré dans la « pub » en 1968, à N.C.K., après un passage de 5 ans chez Procter et Gamble, Bernard Brochant gravit les échelons quatre à quatre, poussé par la rage de vaincre de l'avant-centre flamboyant qu'il était. Le 1er janvier 1970, il crée D.D.B. qui passe de 0 à 100 millions de chiffre d'affaires en quatre ans. Il lance D.D.B. Belgique, est nommé au Board à New York en 1973, puis crée D.D.B. Italie. Et puis, coup de tonnerre dans un ciel bleu, il entre le 1er janvier 1975 à Eurocom, nouvelle structure holding du groupe Havas.

Animateur forcené et manager rigoureux, il cumule les qualités qui font les grandes réussites. Et aujourd'hui, le voici à la tête du plus puissant empire de publicité français avec 500 millions de dollars de billing et un vaste réseau international flambant neuf, jusque et y compris l'Amérique de Madison Avenue. Et la mi-temps est à peine sifflée...

Jean D. Nouailhac.

Michel Lasfargues

L'une des chances du football français est de pouvoir compter sur des hommes tels que Michel Lasfargues. Membre du haut état-major de l'une des quatre ou cinq plus grandes sociétés commerciales françaises (B.S.N.), Président de Kronenbourg et de la S.E.B., Administrateur d'Evian, il est aussi, plus simplement, membre de la commission de promotion et de publicité de la F.F.F. Avec d'autres managers éminents du monde du business, tels que Jean Hohman, Alain Cayzac, Alain de Pouzilhac, Bernard Brochant, Philippe Sechet, il vient régulièrement une fois par mois, en simple soldat, au siège de la Fédération, pour réfléchir à la quadrature du cercle : comment « financer l'infinançable » ?

Autrement dit, comment permettre aux poussins de Guingamp ou aux cadets de Béziers de se lancer dans l'aventure du football dans les meilleures conditions... Comment former les jeunes... Comment aider les clubs amateurs... « Notre rôle n'est pas de faire des affaires dans le football, explique Michel Lasfargues, mais de jeter une passerelle entre le monde des affaires et le monde du football ».

Il en a fait du chemin, le jeune benjamin, finaliste du championnat de Paris en 1941 ! Diplômé d'H.E.C., Directeur du marketing chez Procter et Gamble sur les produits nouveaux, Directeur Général puis Président de Kronenbourg et de la S.E.B. !

Kanterbrau, Champigneulles, Valstar... C'est lui. Canada Dry, Gini, Fruité... C'est aussi lui ! Un groupe de 7 500 personnes et de 20 usines dont 7 à l'étranger, réalisant un chiffre d'affaires de 3 milliards de francs, la plus importante « division boissons » de France. Un groupe qui monte actuellement à l'assaut des U.S.A., en marché-témoin à Washington et Miami, tout comme le ballon rond de Pelé et Beckenbauer. Messieurs les Américains, vous allez entendre parler de Michel Lasfargues...

Pierre Lepoittevin

Le destin fait quelquefois de drôles de choses en matière de football ! Il était une fois vers 1930 un dépositaire de presse installé près du stade de Colombes.

Le football attirant le lecteur, les affaires augmentèrent. Notre homme déménagea et s'installa... près du stade de Saint-Germain-en-Laye.

Pierre Lepoittevin, 40 ans, qui a pris la succession de son père, peut dire aujourd'hui : « Nous sommes marqués par le football ».

Pierre Lepoittevin donc, dépositaire de presse de père en fils, passionné de journaux et de football, et diffuseur passionné de « Onze », connaît son club sur le bout du doigt. Il voit souvent Carlos Bianchi ou Jean-Michel Larqué pousser la porte de son hall ultra-moderne, pour se ravitailler en magazines.

Inutile de dire que « Onze » a la vedette chez un tel dépositaire : « J'en reçois plus de 500 exemplaires chaque mois que je répartis entre mon magasin central et mes 30 sous-dépôts ». Pierre Lepoittevin a beaucoup travaillé avec son père à la modernisation d'un métier difficile. Il fait partie de cette nouvelle vague de dépositaires employant les techniques de gestion les plus modernes. « En 1977, notre chiffre d'affaires a augmenté de 30 % dans notre hall de presse remis à neuf. 95 % de nos ventes sont des produits-presse. C'est dire notre confiance et notre foi dans les journaux et les magazines ».

AUTO*hebdo* : M... à l'équipe de France

(mundial 78)

Parce que nous y croyons
Parce qu'elle a ses chances
Parce que l'on fait une revue de sport
Parce qu'entre Platini et Lauda,
il y a un point commun : la volonté de vaincre,
découvrez le monde fascinant du sport automobile
chaque jeudi avec AUTO*hebdo*

AUTO*hebdo*, une certaine idée du sport automobile.

Si vous aimez le sport, devenez vous aussi, "champion"

Le grand fichier du sport

pour être imbattable sur toutes les questions sportives

Mexico... 1970. La coupe mondiale Brésil-Italie. Pelé vient de marquer un but... Son dernier but... la foule est en délire...

Pour revivre ce moment historique, pour mieux connaître les grands champions, pour avoir une vue d'ensemble des résultats d'hier et d'aujourd'hui, pour comprendre les règles du jeu, pour suivre une équipe à travers ses matches, pour se rappeler les coupes du monde et les performances des Jeux Olympiques, nous avons créé le fichier du sport "Champions". Avec ces Fiches, vous serez imbattable sur toutes les questions sportives.

24 fiches "Champions" et le coffret de rangement avec tous les accessoires pour seulement 9 F 80 (+frais d'envoi).

et en plus GRATUIT 24 autres fiches si vous répondez tout de suite

Examinez le tout GRATUITEMENT chez vous N'envoyez pas d'argent

LES 10 AVANTAGES DU FICHIER "CHAMPIONS"

Toute l'histoire et l'actualité des sports sur des Fiches en couleurs. Au recto de chaque Fiche : une belle photo en couleurs ; au verso, un texte concis et complet (réalisé en collaboration avec de grands journalistes de la presse et de la T.V.).

● Champions d'hier et d'aujourd'hui ● Grandes compétitions et grands moments du sport ● Tous les sports qui vous passionnent ● L'histoire des grandes équipes ● Tableaux de records ● Fiches de mise à jour ● Explications des règles du jeu ● Méthodes d'entraînement ● Equipement des clubs et des champions ● Classement de votre choix (par ordre alphabétique, par discipline, par genre de sport, etc).

Nous aimerions vous adresser tout de suite, sans engagement d'achat, votre première série de 24 Fiches "Champions", le coffret de rangement, les intercalaires, une brochure de 16 pages. Et afin que vous vous rendiez mieux compte de la valeur de cette encyclopédie par Fiches, nous vous enverrons, en plus, en cadeau, un deuxième Jeu de 24 Fiches "Champions". Si vous le désirez, vous pouvez conserver cet ensemble aux conditions avantageuses indiquées sur le bon ci-dessous.

Editions Rencontre B.P. 232-06, 75264 Paris Cedex 06
Lecteurs Suisses : 33, ch. d'Entre-Bois, 1018 Lausanne
Lecteurs Belges : Boite Postale 8, 7500 Tournai

Classez vos fiches selon l'ordre que vous préférez :

- Classement alphabétique
- Classement par genre
- Classement par discipline

En cadeau cette belle médaille

bon d'examen gratuit

à envoyer aux : Editions Rencontre B.P. 232-06, 75264 Paris Cédex 06 • Offre garantie jusqu'au 10.3.78

Envoyez-moi, sans frais ni obligation d'achat, les deux premières collections de 24 fiches "CHAMPIONS", ainsi que le coffret de rangement, les intercalaires et la brochure. Je me réserve le droit de vous retourner le tout dans les 10 jours, sans rien vous devoir. Mais si je suis ravi, je garderai en cadeau une collection complète de 24 fiches "CHAMPIONS" et paierai l'autre collection, avec le coffret et tous les accessoires, au bas prix de seulement 9,80 F (+ 2,80 F de frais d'envoi).

Puis je recevrai les séries suivantes de fiches "CHAMPIONS", à raison d'un envoi par mois environ. Je bénéficierai du prix avantageux réservé aux abonnés, soit actuellement 9,80 F (+ 1,80 F de frais d'envoi) pour 24 fiches. Je pourrai faire cesser les envois à tout moment, en vous avisant simplement par lettre.

Si je vous adresse ce bon dans les 5 jours, vous me ferez parvenir aussi la médaille "Champions".

SIGNATURE OBLIGATOIRE
Signature d'un des parents pour les moins de 18 ans

M
Mme
Mlle
Prénom nom
numero Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal localité du bureau de poste

Offre limitée à la France, la Suisse et la Belgique. 5-1015/916/1099
Nous nous réservons le droit de réviser nos tarifs en fonction des circonstances économiques.
Les envois pourront comprendre plus d'une série de fiches.